

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Trésor et abrégé de toutes les œuvres spirituelles du révérend Père F. Louis de Grenade](#)[Collection](#)[1585 - Trésor et abrégé de toutes les œuvres spirituelles du révérend Père F. Louis de Grenade](#) - [Guillaume Chaudière](#)[Item](#)[1585 - Guillaume Chaudière - Trésor et abrégé de toutes les œuvres spirituelles du révérend Père F. Louis de Grenade](#) - [ÖNB Vienne](#)

1585 - Guillaume Chaudière - Trésor et abrégé de toutes les œuvres spirituelles du révérend Père F. Louis de Grenade - ÖNB Vienne

Auteurs : **Granada, Luis de**

Description matérielle de l'exemplaire

FormatNon renseigné

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

125 Fichier(s)

Histoire de l'exemplaire

Ex-libris[Ex-libris](#) manuscrit sur la page de titre.

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1158

Titre longLE // THRESOR ET // ABREGÉ DE TOV- // TES LES OEVVRES //
Spirituelles du Reuerend Pere F. // Louys de Grenade, Religieux de // l'ordre de
Saint Dominique : Di- // uisé en six parties. // Mis d'Hespagnol, en François par //
GABRIEL CHAPPVYS, // Tourangeau. // [Marque typographique] // A PARIS, // Chez
Guillaume Chaudiere, ruë S. Iacques // à l'enseigne du Temps & de l'Hom- // me
Sauuage. // [-] // M. D. LXXXV. // Auec priuilege du Roy.
Imprimeur(s)-libraire(s)Chaudière, Guillaume
Date1585

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteWien (At), ÖNB, Sammlung von Handschriften und
alten Drucken 17.G.48

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [ÖNB](#)

Sources de la numérisation Österreichische Nationalbibliothek

Type de numérisation Numérisation partielle

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Annotations manuscrites sur la page de titre.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Remerciements Tous nos remerciements à Konstanze Mittendorfer qui signale :

"C'est un petit volume avec une reliure en vélin souple ornée d'or de l'époque, presque cassée au dos. Cette reliure couvre un bloc de 370 feuilles."

Et à Gertrud Oswald qui ajoute concernant la numérisation : "les 100 premières pages (de la page de titre à la feuille 38r) et les 25 dernières (tableau des matières de Z à D).

Droits

- Image(s) : ÖNB
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Granada, Luis de, 1585 - Guillaume Chaudière - Trésor et abrégé de toutes les œuvres spirituelles du révérend Père F. Louis de Grenade - ÖNB Vienne, 1585

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1158>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 09/09/2024

LE
THRESOR ET
ABREGE' DE TOV-
TES LES OEUVRES
Spirituelles du Reuerend Pere F.
Louys de Grenade, Religieux de
l'ordre de Sanct Dominique: Di-
uisé en six parties.

Mis d'Espagnol, en François par
GABRIEL CHAPPYVS,
Tourangeau.



Ex Libris Sebastiani
Teranageli 1.V.7.
Bibliothec. Caesar.

A PARIS, BIBLIOTHECA PALAT.
INDOBONENSIS.

Chez Guillaume Chaudiere, rue S. Iacques
à l'enseigne du Temps & de l'Hom-
me Sauvage.

M. D. LXXXV.

Avec priuilege du Roy.

Christophorus Hörl v.s.d.

Extrait du Priuilege du Roy.

PAR grace & priuilege du Roy, donné &
octroyé à Guillaume Chaudiere, Libraire
iuté en l'Uniuersité de Paris, il est defendu
à tous Libraires & Imprimeurs de ce Royaume,
de n'imprimer, vendre, ne distribuer en
ce-dict Royaume ce present liure intitulé
Le Tresor & Abregé, recueilly des œuvres Spirituelles
du Rerend Pere F. Louys de Grenade, Religieux
de l'ordre saint Dominique, & traduit de l'Espa-
gnol par Gabriel Chapuys, finō de ceux que aura
imprimé ou fait imprimer ledict Chaudie-
re, iusques apres le temps & terme de neuf
ans finis & accomplis apres la premiere
impression: à peine de cent escus, moitié à sa
Maiesté, & l'autre andict Chaudiere, & de
cōfiscation de ce qui s'en trouveroit d'im-
primez, ou vendus au contraire. Oultre veut
sadite Maiesté, que mettāt par bref le cōtenu
du present Priuilege ou au commencement
ou à la fin de chacun exemplaire, que cela
ait forme de significatiō, tout ainsi que si l'o-
riginal estoit particulièremēt signé à cha-
cun. Donné a Paris le troisième ieur d'O-
ctobre, Mil cinq cens quatrevingt & quatre.

Par le Conseil,

LE COMTE.



A N O B L E E T V E R-
tueux Jaques de la Motte, Chanoine
de l'Eglise Cathedrale nostre Dame
de Paris, Seigneur de Saint Pris,
Coseiller du Roy, & premier Varlet
de Chambre ordinaire de sa maiesté.

Monsieur combié que
je fache que vous estes
vrayment de ceux (rares
pour le iourd'huy) les-
quels suiuans le propos
d'Ausone.

Tu bene si quid agas, non meminisse decet,
oubliét le plaisir qu'ils ont faict à vn
autre, de maniere que me sentant
vostre obligé par la courtosie, de la-
quelle vous avez vsé en mó endroit,
& que naturellement vous pratiquez
enuers toutes personnes, veu que
vous plongez les plaisirs que vous
faites au fleuve de l'ethé, on pourroit
pêcher que ie n'auois que faire de vous
faire resouuenir de ce que vous avez

* ij

EPITRE

fait pour moy; ce neantmoins il me
souuient du conseil de Chilon, qui
dit qu'il faut auoir souuenance du
bien & plaisir receu. Et encore que
le desir que vos auez eu de mon
profit n'ait reussy, ie serois neant-
moins digne d'estre mis au rang des
plus ingrats si par quelque moyen,
ie ne m'efforçois de recognoistre en
partie, ceste vostre bonne volonté
enuers moy, de laquelle ie feray, tou-
te ma vie aussi grand cas, que si le bié
que vous m'auez voulu & pourchaf-
fé, me fust aduenu. Plaute dit que ce-
luy est meschant & irraisonnable, le-
quel sçait prendre le plaisir & ne le
sçait rendre: & Ciceron, que celuy
auquel est fait le plaisir en doit auoir
souuenance. car celuy est ingrat, dit
le Comique susnommé, lequel nie a-
uoir receu le plaisir qu'il a receu, in-
grat dy-ie, celuy qui le dissimule, in-
grat de rechef, qui ne le rend, mais
le plus ingrat de tous, qui la mis en
oubly. Vous me direz parauanture
en cet endroit, que le plaisir ne so-
doit dire plaisir, duquel l'on ne recoit

E P I S T R E.

aucune vtilité, ou qui n'est profitable. Sainct Ambroise, en son troisieme liure des offices, dit, neantmoins, que pour conferer vn plaisir, le cœur & la volonté opere plus que le sens, & que la bienueillance est de plus grād poids & efficace que la possiblité de la remuneration. C'est pourquoy, me recognoissant tenu infinitement au grand desir que vous avez eu, que i'euſſe quelque ſalaire de ma peine, i'ay oſé vous confacer ce miē labeur , en ſigne de quelque recoignoiffance, combien qu'elle foit petite, quant à ce qui eſt du mien: mais pour le regard du ſubiect parauanture non indigne de vostre vertu, prudence & ſinguliere pieté, laquelle entre toutes les vertuz qui reluifent en vous, vous rend merueilleuſemēt recommandable, & laquelle au milieu des Royalles grandeurs, desirueſe des choses celeſtes & diuines, propre paſture de vostre diuin esprit, trouuera icy en cet Abregé de toutes les œuures ſpirituelles de cevenerable religieux, Lois de Grenade, de

E P I S T R E.

quoy se contenter. Je sçay bien, Mô-
ieur, qu'aussi tost que vous aurez veu
cette micenne traduction, vous loue-
rez au moins mes labeurs, si l'indu-
strie est petite, que vous me donne-
rez courage de poursuivre tousiours
& que si ie n'ay rien profité par le
passé, par mes escrits vous à sa mai-
sté, la malice & infelicité du temps
en a esté cause, vous me direz , ce
croy-ie bien , ce que dit Seneque en
vne siéne Epistre, qu'apres vne mau-
aise moisson , il faut semer , & que
souuent l'abôdance & fertilité d'vne
annee rend &c restitue au double, ce
qui l'estoit perdu par la sterilité du
terroir . Les mers se moderent &
temperent apres le naufrage: & faut
souuent essayer que l'euement in-
certain de la chose que l'on deman-
de , aduienne & succede quelques
fois, selon nostre soubhait . Quant
à moy, mon bon Seigneur , encore
que l'on me vueille persuader, ce qui
se trouve pour la plus part véritable
par l'ordinaire experiance , que les
ignorans & ceux qui sont du tout

EPISTRE.

inutiles, comme dit vn certain Docteur de l'Eglise, sont auancez plusstot que ceux qui le meritent : que les richesses sont accumulees aux richesses, & que personne ne regarde le pauure, & celuy qui mendie la fauer des grands, pource qu'aujourd'huy on ne fait comme Elisee, lequel emplissoit les vases vuides, & mettoit l'huile ou il defailloit, mais au contraire, que l'on ne fait cas des vases vuides, & ceux qui sont pleins sont suremplis, que les bois sont portez es forets, & les eaux es mers, que l'eau est soustraite & retiree de la terre seiche, & que les fleuves, qui n'en ont besoin, sont arroufez, si est ce que i auoueray tousiours que nous auons vn prince pourueu de toutes les Royalles parties, perfections & graces que l'on scauroit remarquer en autre quel qu'il soit, & que quand bien le malheur du siecle n'auroit porté preiudice à ma plume, elle n'est parauanture tant bien limée, nette & polie, qu'elle merite encore quelque bienfaict, d'yne main vraiment libe-

† iiiij

E P I S T R E.

le, laquelle sçait dispenser & donner
avec iugement , & laquelle cstant
maintenant empeschée à retenir fer-
mement sur pieds ceste pauure Fran-
ce, qui semble chanceller , comme
proche de sa ruine, s'estendra para-
uanture quelque iour, ayant bien af-
feuré son Estat , non seulement sur
ceux qui le meriteat, cōme elle fait
iournelleinēt, mais aussi sur les moin-
dres escriuans, qui taschent par leurs
escrits de decorer aucunement l'estat
de la Republique Françoise. Et souz
ceste esperance i'employeray tousiours
mon petit talent, pour le faire prossi-
ter , & escriray Dieu aydant, lequel
je pris,

M O N S I E V R , vous continuer à
iamais sa faincte grace, désirat auoir
part en la vostre. De Paris le 15. de
Septembre, 1585.

Vostre tres-humble & obeissant serviteur
G A B R I E L C H A P P V Y S,
Tour.

TABLE DES CHAPITRES,

A. signifie la premiere page,
B. la seconde.

De la premiere partie.

 Es pecheurs se conuertissent à Dieu par le moyen de la crainte: & s'ils lisoient & consideroient bien l'escriture sainte, ils trembleroient voyans le danger auquel ils viuent. A ceste cause ils changeroyent de vie, en deuenans meilleurs. Et ainsi seroyent deliurez & exempts de la crainte des peines du peché, desquelles Dieu les menace, s'ils ne s'amendent. Chap. 1. pag. 1. &

Le Chrestien doit considerer qu'il est homme & Chrestien, & pourtant subiect & soumis à la mort, & à rendre compte de soy à l'autre monde. A raison de quoy il verra toutes les horribles & insupportables douleurs que la mort & le peché donnent au pecheur icy & en l'autre monde. Parquoy les biens du corps, de la fortune, & toute faueur terrienne ne peut appaifer ce tres-inste courroux de Dieu contre le pecheur.

Chapitre. 2.3.b

T A B L E D E S

*Au iour du iugement l'on demandera
compte par le menu, au Chrestien, de tout
ce qu'il a pensé & fait icy au monde : &
le pecheur sera par la tres-iuste sentence de
Dieu, precipité es perpetuelles afflictions,
pleurs & tenebres de la prison infernalle.
Et pourtant attisé de la tres-ardente pei-
ne des tourmens, plein de rage & cour-
roux contre Dieu, & contre soi-mesme, re-
memorans tous les maux & les biens, qu'il
aura fait & laissé de faire. Parquoy quicon-
que ne veut tomber en tant de maux, se
doit ranger à la penitence.* Chap. 3.10.4

*Ceux qui auront aymé Dieu seront guer-
donnéz en paradis: gloire des bons: laquelle
soit entre les esleus, est neantmoins commu-
me allegresse, pource que la charité parfaite
y est & Dieu partout & en chacune chose.
Et pour ceste cause y est tout exercice sans
fin & sans interualle, à l'aymer & louer.*
Chap. 4.16.4.

*Les pecheurs ne se peuvent consoler es pei-
nes d'enfer: car comme le sort des bons est
vn bien uniuersel, qui comprend tous les
biens: ainsi celuy des meschans est vn mal
uniuersel comprenant tous les maux: pour
ce que là seront tourmentez les sens des pe-*

CHAPITRES.

cheurs particulierement, l'un apres l'autre
selon les manx qu'ils auront fait, sans aucune
esperance de fin de temps, ny allegement
de peines: lesquelles seront eternelles,
afpres, infinies, cuisantes & continuelles.
Chap.5.23.b

Nous sommes grandement obligez de ser-
rir & aymer Dieu, tant pour les benefices
à nous donnez & conferez par la nature,
& par la grace que nous avons receu, &
que nous esperons de lui, que aussi pour la
crainte de son ire & vengeance. Entre les
benefices qu'il nous a octroyez le plus grād
est celuy des sacremens: mais celuy de l'autel
est tresgrand: par lequel il veult habiter en
terre avec les hommes, pour leur conserva-
tion & salut, qui est seulement octroyé aux
innocens. Pour tant de graces donc que nous
avons receu de lui, nous ne devons estre in-
grats enuers sa maiesté, afin que tous les tra-
uaux qu'il a endurez en terre, soyent tous
pour nous. Chap.6.30.b

Dieu ne laisse auoir faute d'aucune chose
en ce monde ceux qui obseruent ses commā-
demens: mais il les console de graces infinies
tant temporelles que spirituelles, presentes
& futures: desquelles les meschans ont tres

T A B L E D E S

grand besoin. Car la vertu est accompagnée de tous les biens, & le vice de tous les maux.

Chap. 7. 39. a

Perseuerer au peché auet beaucoup d'excuses, & avec deliberation de s'amen der & corriger avec le temps, abuse grande-
ment le chrestien, pource qu'il s'y aveugle,
& se plonge au dedans, & devient plus
addonné à mal faire de maniere que le vi-
ce prend tel pied & racine au cœur que
malaisement s'en peut l'on tirer. Ch. 8. 45. a

L'on ne doit prolonger la penitence à la
fin de la vie, pource que malaisement à ceste
heure l'à l'on acquiert la grace de Dieu, pour
bien mourir. Parquoy celuy qui a mal vescu,
avne misere au fin, & mort pire que sa
vie: lequel emportera son salaire selon ses
œuvres. Ch. 9. 47. b.

On ne doit abuser de la misericorde de
Dieu, & souz l'esperance d'icelle ne faut per-
seuerer en peché, car si elle endure & sup-
porte qu'au monde soyent tant d'infidelles,
& en l'Eglise tant de mauvais chrestiens,
& que ceux là se perdent tous, & de ceux
cy un si grand nombre, elle permet aussi &
endure que quiconque s'en sera au peché,
soit damné. Chap. 10. 50. a

CHAPITRES.

L'excuse que l'amour du monde soit cause du peché, est fausse & conuenable au Chrestien charnel, qui n'a gousté les biens spirituels & pourtant mespris ceux cy qui sont vrais & bons, & fait cas des faux & caduques temporels qu'ils ne cognoit mesmement, pource qu'il cognoistroit comme ils sont mauvais, & comme les spirituels sont bons & saintcs. Chap. 11. 53. b

Le chemin de Dieu est maintenant en rie aspre ny difficile, mais rendu agreable & facile, par Iesus-Christ, au moyen de ses cœurs, & finalement par la passion, resurrection, & ascension: & puis par l'enuoy du S. Esprit. Chap. 12. 56. a

L'homme ne doit prolonger à l'aduenir, pour se conuerter à Dieu & faire penitence de ses pechez, au moyen desquels il a offendre Dieu & son prochain: car tant plus Dieu est patient à supporter tant de pechez & offenses, & attend à les punir, d'autant leur donne il plus grande penitence & les chasteie plus rigoureusement. Chap. 13. 60. b

L'homme se doit aduisier de soy mesme, & considerer qu'il est Chrestien, & tict pour certitude & verité tout ce que nostre foy presche & annonce: laquelle le deuroit in-

T A B L E D E S

citer & mouvoir ou par amour ou par crainte. Toutes choses l'appellent à l'amour & service de Dieu, entre lesquelles il doit chercher la sagesse, & escouter les paroles de Iesus-Christ, lequel est attaché à la croix pour son salut. Chap. 14. 64. b

De la seconde partie.

Toutes les choses perissent excepté l'amour que l'on porte à Dieu. Pour ceste cause le Chrestien le doit continuellement aymer: en quoy consiste toute sa felicité: & pourtant l'ame illuminée du saint Esprit se dépare du peché, & moyennant la penitence, retourne à Dieu. Chap. 1. 71. a

Si l'homme considere bien soy-mesme, il verra qu'il est nay une masse de terre, & en la mesme maniere que les bestes brutes: mais enveloppé & subiect à plus grandes miseres qu'elles ne sont, & puis il doit servir de pâture aux vers, chose espouventable & horrible à voir, où l'on ne verra aucun higne ny de noblesse ny de beaulte, ny de sagesse, ny de richesses, mais seulement un mespris & contemnemment de Larrogance humaine. Chap. 2. 72. b

Le pecheur est serf du diable, & pourtant il ne peut estre supporté ny du ciel ny des

CHAPITRES.

terre, pour lequel Dieu semit à destruire le monde, & chastia rigoureusement & tous-
jours chaste la race humaine, à cause des
pechez lesquels corrompt l'ame. Et pour ce-
ste cause Iesus Christ meu de compassion est
venu en terre: & souffrant tant de peines,
& espandant tant de larmes, a mis son ame
pour sauver la nostre. / Chap. 3.79.a

Le pecheur, tandis qu'il est jeune, doit
prendre sa croix de Penitence, & suivre Je-
sus-Christ, sans differer & prolonger sa con-
version & Penitence avec esperance de l'oue
vie, à l'heure qu'il sera vüil, & impuissé
de pouvoir porter le fardeau de la Penitence
de ses pechez: Car plus il demeurera à s'en
repentir, il receura plus grande peine & af-
fliction. & d'autant qu'il se sera delecté aux
plaisirs de ce monde, d'autant seront plus
grands les tourmens qu'il aura. Il ne doit a-
voir esperance, ou se promettre de vivre lon-
guement: pour ce que c'est la pire chose qu'il
puisse avoir: car Dieu demandera compte de
toute la partie du temps, mal employee.

Chap. 4.87.b

On ne doit aimer, mais mespriser le mon-
de, pour ce que les plaisirs du monde passent
quans & luy, comme l'ombre, & Iesus-

TABLE DES

Christ ne prie iamais pour luy. Pour ceste cause , il le faut laisser arriere , de peur que come il nous fait naistre pauvres & nuds , ainsi il nous envoie à la sepulture. Celuy qui le veut vaincre , doit le fuir , avec toutes les mauuaises compagnies , auquel peu d'hommes se sauvent , & plusieurs se damnent & se perdent.

Chap.5.100.a

La vaine gloire , les richesses , la puissance , les honneurs & les dignitez de ce monde , ne sont qu'ordure , infection & ver horrible : les quelles choses en fin se conuertiront en ignominie , & confusion , avec ceux qui les aiment & poursuivent : desquels les empeschemens sont aussi tant grands , qu'ils ne peuvent acquerir la gloire de Dieu .

Chap.6.107.b

Le Chrestien doit craindre la mort , mespriser les choses du monde , & se tenir prest , à fin que quand elle viendra , elle ne le surprenne à l'improuueni , de ce qui luy sera nécessaire , & ne meure comme sont les meschans accompagné des diables , avec grand espoirantement & crainte : mais comme les gens de bien , accompagné des Anges , avec roye & plaisir infiny : ceux-cy à iamais heureux , & ceux-là eternellement dam-

CHAPITRES.

ne^z.

Chap.7.117.a

Les ames & les corps des iustes auront en la beatitude celeste, sept dons par lesquels ils seront glorifiez: mais au contraire les pecheurs seront en tres-grāde melancolie, & tristesse pour la cruautē des tourmēs qu'ils endureront. Les iustes seront assurēz de ne pouvoir perdre les biēs immortels: et les pecheurs seront desesperez de n'auoir iamais paix avec Dieu, & ne pouuoir onques sortir & eschaper de tant de peines. Chap.8.123.b

Les damnez seront punis diuersement, selon les pechez qu'ils auront commis. Ils voyent tousiours & cognoissent les iustes en la gloire des saints, & sont pareillement veuz & cognez d'eux. Et pour ceste cause ils sentent peines plus grandes, esquels ils voudroyent que tous fussent condamnez. Les tourmens d'iceux sont de deux sortes : à scauoir du sens & du dommage au moyen desquels Dieu chaste eternellement le pecheur pour le peché qu'il a fait en une heure. Parquoy tout homme qui se veut sauuer, doit estre pour le iour du iugement, libre de toute la coulpe, & prouue de la grace divine. Chap.9.129.b

T A B L E D E S
La troisième Partie.

Le Chrestien qui se range à Dieu, doit entrer par la porte de la penitence, faisant, avec contrition, une bonne confession de tous ses pechés. A quoy faire luy servira fort de s'exercer tous les iours à diverses prières, & des considerations de la mort & jugement final.

Chap. 1. 136.b

L'homme qui desire induire son cœur, à l'horreur & haine du peché & à la crainte de Dieu, doit se retirer en quelque lieu secret, & s'addonner à la consideration de la bonté du ciel, & des iniquités de la terre.

Chap. 2. 138.b

En la première considération le Chrestien doit esplucher la multitude des pechés mortels qu'il a commis.

Chap. 3. 139.a

En la seconde cōsideration, l'homme pense & considere, que par le peché, il perd la grace du S. Esprit, l'amitié & protection paternelle de Dieu, avec toute la participation des biens de l'Eglise, & des merites de Jesus Christ.

Chap. 4. 140.b

En la troisième considération il faut noter les bienfaicts de Dieu envers l'homme: à fin que de luy-mesme il se confonde, &

CHAPITRES.

prenne de soy-mesme vengeance d'estre tant
ingrat enuers son createur tant liberal.

Chap. 5. 142.b

En la quatriesme consideration, le chre-
stien doit noter & considerer le mespris de
Dieu, & les iniures qu'il luy fait, par le
peché, preferat à iceluy le monde & faisant
plus de cas des choses mondaines, que de sa
majesté.

Chap. 6. 143.b

En la cinquiesme consideration, l'on note
comme Dieu hait le peché, & le grand nô-
bre d'hommes que par diuerses & rigoureu-
ses peines, il a chastie à cause d'iceluy.

Chapitre 7. 145.a

En la sixiesme consideration il faut noter
la mort, le iugement & les peines d'enfer,
& combien est facheuse & amere la sépa-
ration de l'ame & du corps, par le moyen de
la mort, laquelle par diuers accidents &
circonstances, est comblee de douleurs.

Chap. 8. 149.a

En la septiesme consideration, il faut pen-
ser & mediter, comme Iesus-Christ sera ter-
rible au iour du iugement, pour ce que son vi-
sage montrera autre chose que vengeance,
laquelle le pecheur ne pourra fuir pour ce
qu'il faudra rendre compte de tout ce que

T A B L E D E S

l'on a faict & pensé en ce monde.

Chap. 9. 152.a

*En la huitiesme consideration, il faut
mediter & considerer la terreur des peines
d'enfer, lesquelles seront éternelles, & sur
tout, la douleur & desplaisir d'avoit perdu
Dieu, sans aucune espérance de le pouvoir ja-
mais regagner & reconquerer. Chap. 10. 154.b*

De la quatriesme Partie.

*Le Chrestien doit faire en la priere prin-
cipalement toutes ces choses, à sçauoir redre
graces à Dieu, & offrir seymesme à sa di-
vine maiesté, s'exerceant en l'acte de son a-
mour, es œuvres de misericorde: & priant
pour ceux de l'Eglise sainte qui en ont be-
soin.*

Chap. 1. 156.b

*Le Chrestien auant qu'il s'exerce aux prie-
res, se doit preparer, cōsiderant qui est Dieu,
lequel est le Roy des Roys, Createur, Pere,
bienfaiteur, Redempteur & Sauveur: au-
quel sont deus tous les sacrifices, les reuerē-
ces, les louanges & honours. Chap. 2. 158.b*

*Le Chrestien se doit preparer au commen-
cement de l'exercice spirituel: se proposant
devant les yeux, la presence de Dieu, laquel
le est par tout: & avec reuerence & humi-
lité, il se doit accuser de tous ses pechez, a-*

CHAPITRES.

vec ferme volonté de s'en amender & corriger. Chap. 3. 160. b

La préparation étant faite le Chrétien doit remercier Dieu, des dix bénéfices par lui reçus. Chap. 4. 165. b

De la cinquiesme Partie.

De la première partie de la
Penitence.

Qui est la contrition, & des moyens pour l'acquerir. Cap. 1. 227. a

Des principaux moyens pour acquerir la contrition : spécialement du désplaisir & douleur des pechés. Chap. 2. 229. a

Des considérations qui nous peuvent aider à avoir désplaisir, & horreur des pechés & premierement de la multitude d'iceux. Chap. 3. 230. a

Seconde considération de ce qui se perd par le peché. Chap. 4. 233. a

Troisième considération de la maiesté de Dieu contre la bonté de laquelle nous péchons. Chap. 5. 235. b

Quatriesme considération de l'injure que l'on fait à Dieu, par le peché. Chap. 6. 236. b

Cinquième considération de la haine que Dieu a contre le peché. Chap. 7. 238. a

T A B L E D E S

*La sixième considération de la mort, &
de ce qui s'ensuit après icelle.* Chap. 8.
239.b

*La septième considération qui procede des
bénéfices de Dieu.* Chap. 9. 240.b

*Oraison pour exciter en l'ame, le desplaisir
& la douleur des pechés.* Chap. 10. 242.a

Prière pour demander pardon des pechés.
Chap. 11. 244.b

*Des grāds fruits qui procedent de la vraye
contrition.* Chap. 12. 246.b

*De la seconde partie de la Penitence,
à scauoir de la Confession.*

*En laquelle se doivent observer sept cho-
ses.* Chap. 1. 249.a

*Second aduis, comme se doit confesser le
nombre des pechés.* Chap. 2. 250.a

*Troisième aduis, des circonstances de la
confession.* Chap. 3. 251.a

*Quatrième aduis, comme il ne faut con-
fesser autre chose que l'espece du peché.
Chap. 4. 252.b*

*Cinquième aduis, comme se doivent con-
fesser les pechés de la pensée.* Chap. 5. 253.b

*Sixième aduis, comme l'homme doit con-
server la renommee du prochain.* Chap. 6.
255.a

CHAPITRES.

Des cas esquels la confession est nulle &c
Se doit reiterer. Chap. 7. 256.a

Memorial des Pechez.

Certaines accusations au commencement
de la Confession. Chap. 8. 257.b

Aduis general quel est le peché mortel
& quel le veniel. Chap. 9. 272.b

De la troisième partie de penitence,
à sçauoir,

De la satisfaction. Chap. 1. 174.b

De l'origine & occasion de la satisfaction
Chap. 2. 275.a

Des trois principales œures, par lesquel-
les nous satisfaisons à Dieu. Chap. 3. 277.a

De la sixième partie.

De la préparation requise pour la sainte
communion. Chap. 1. 290.b

La première chose qui est requise pour cō-
munier, qui est la purité de la conscience.
Chap. 2. 292.b

Pour communier est requise la purité de
l'intention. Chap. 3. 296.b

Pour recevoir ce sacrement est requise l'a-
ctuelle deuotion. Chap. 4. 300.a

L'homme doit prendre quelque temps,
pour entendre & suppliquer à la susdite
préparation. Chap. 5. 308.b

T A B L E D E S C H A P .

Ce qui se doit faire auant la communion.

Chap. 6. 311.a

Ce qui se doit faire au temps de la communion & apres icelle. *Chap. 7. 313.b*

De l'usage des sacremens, & du bien & utilité que l'on reçou de les pratiquer souuent. *Chap. 8. 318.a*

Des effects de la sainte communion.

Chap. 9. 319.b

Si c'est bien fait de communier souuent.

Chap. 10. 320.b

Fin de la Table des
Chapitres.



LE PREMIER LIVRE
du Thresor & Abregé, Recueilly
des œuures spirituelles du Reuerend
Pere F. Louys de Grenade, Reli-
gieux de l'ordre de S. Dominique.

Auquel est traité de la Conuerstion
du pecheur.

ARGUMENT.

Les pecheurs se conuertissent à Dieu par le moyen de la crainte : & s'ils lisoyent & consideroient bien l'escriture sainte, ils trembleroyent voyans le danger auquel ils vivent. A ceste cause, ils changeroyent de vie, en deuenans meilleurs. Et ainsi seroyent deliurez & exempts de la crainte des peines du peché, desquelles Dieu les menace, s'ils ne s'amendent.

CHAPITRE I.

ESCRITURE sainte narre que devant que Dieu rui nast la ville & le Royaume de Hierusalé par Nabuchodonosor

A

LA CONVERSATION

Roy de Babylone, il dit au Prophete

Hier.32. Ieremie ces paroles : Prenez un liure blanc & non escrit, auquel tu escriras ce que j'ay dit, contre Iuda & contre Israël, depuis le iour que je commençay à parler à toy , iusques au iour présent, & le ly en la presence du peuple, pour voir si d'avantage, ceste nation oyant reciter tous les maux que je luy ay pensé faire, delaissera le mauuais chemin qu'elle a prins, à fin que ces faiſat, je luy sois propice , en luy pardonnant ses pechez , & me deportant d'executer la vengeance & le grief chastiment que je luy ay préparé. Et l'escripture porte incontinent que Baruch, Notaire de ce Prophete escriuant toutes ces paroles, & les lisant en la presence du peuple, & des Princes, vnes grandeur de peur & espouuagement tomba sur eux , qu'ils se regardoyent l'un l'autre comme estonnez , pour la grandeur & consequence du faict qu'ils auoyent ouy.

Lacrain Voila le moyé, mon frere, duquel
ce est le Dieu se seruit en ce temps là , & en

plusieurs autres, pour resueiller les *commen-*
cœurs des hommes, les retirans du *cement de*
mauuais chemin qu'ils tenoyent, *la con-*
version,
comme l'vn des meilleurs moyens,
& de plus grand pouuoir & efficace,
qui se trouve pour cet effect. Car les
choses que nous preschent les paro-
les de Dieu, les lettres saintes, & la
perfection de vostre foy, en faueur
de la vertu, & en mespris & con-
temnement du vice, sont telles & si
grandes, que si les hommes les li-
foyent & pesoient attentivement,
il ne faut pas douter que maintes-
fois le cœur ne leur tremblast, con-
siderans la grandeur du danger au-
quel ils vivent. A ceste cause, l'vne
des choses que le Prophete desiroit
le plus, pour remede de ceste incur-
able maladie, estoit ceste cy, quand il
disoit: Pleust à Dieu que les peuples,
qui sont sans conseil, & prudence,
sçoussent, entendissent, & finalemēt
prouueussent songneusement à ce
qui leur doit arriver sans qu'ils y pē-
sent. Car véritablement si les hom-
mes faisoyent cecy, comme aussi ils

Dent. 15.

A ij

LA CONVERSION

sont tenus de le faire, il seroit impossible qu'ils persistassent long temps en vne mauuaise voye. Mais ils che-
minent tellement aueuglez & incō-
fiderez en l'about des besongnes de
ceste vie, l'un pour chercher les hō-
neurs, l'autre es affaires, & au traf-
ficq, l'autre es defaults, l'autre pour
poursuyure les offices & dignitez,
faueurs & autres semblables inter-
ests, qu'estans totalement occupez
aux affaires charnelles, & en l'amour
des choses terriēnes, ils n'ont loisir,
ny yeux, ny le cœur, pour entrer vn
peu en consideration d'eux mesmes,
voyant tout cecy. Parquoy le Pro-
phete parle à iuste cause de ceux-cy,
quand il dit : Voicy Ephraim qui est
en guise d'vne colombe deceuē, qui
n'a point de cœur. Pource que les
meschans ayās le cœur, pour aymer,
penser & repenser les affaires de ce-
ste vie , ils ne le veulent avoir pour
penser & mediter celles de l'autre:
lesquelles sont telles & tant admirables,
que là où le moindre d'icelles
seroit attentiuement considerée &

D V P E C H E V R , L I V R . i . 3

examinée de l'entendement , elle suffiroit pour les rendre & laisser totalement estonnez & conuaincus de leur propre abus. Et pour ceste cause , induit de ceste tres-puissante occasion , i'ay estimé chose fort convenable de proposer en cet endroit aucune de ces choses aux yeux de quiconque les voudra lire & ecrire à l'imitation du Prophète Ieremie , à fin qu'oyant non seulement les maux que Dieu a préparé aux mauvais & iniques , mais aussi les biens de sa singulière prudence , pour les bons & pies , aucun laissent leur mauvais train encommencé , à fin que par ce moyen Dieu les reçoiue , leur pardonnant leurs fautes , & les délivrant des peines , desquelles il les a menacez en ces saintes escrits.

A iiij

LA CONVERSION
ARGUMENT.

Le Chrestien doit considerer qu'il est homme & Chrestien, & pourtant subiect & soumis à la mort, & à rendre compte de soy, en l'autre monde. A raison de quo il verra toutes les horribles & insupportables douleurs, que la mort & le peché donnent au pecheur icy & en l'autre monde. Parquoy les biens du corps, de la fortune, & toute fauer terrienne ne peut appaiser le tres-injuste courroux de Dieu, contre le pecheur.

CHAP. I.

 R commençant par ce qui est le plus pres de noz yeux & de nostre considération, souuienne toy, frere & amy, que tu es Chrestien, & homme. Quant a ce que tu es homme, tiés pour certain qu'il te fault mourir, & quāt à ce que tu es Chrestien, sachez semblablement que tu rendras compte de ta vie, quand tu seras mort : la foy que nous confes-

D V P E C H E V R , L I V R . I . 4
sons ne nous laisse douter de ceste
partie, & nous ne reuoquons l'autre
en doute par l'experience de ce que
nous voyons de iour en iour, de ma-
niere qu'il n'y a personne qui puis-
se eviter ce passage , fust il Pape ou
Empereur. Le temps viendra auquel
se fera le iour & non la nuit, ou bié
auquel se fera la nuit & non le iour:
il viendra & tu ne scais quand, si se-
ra au iourd'huy ou demain , auquel
temps tu es maintenant à lire ceste
escripture, sain & sauf de tous tes mē-
bres, & sentimens, mesurāt les iours
de ta vie, suyuant tes negoces & de-
sirs : on te verra au liet avec vne
chandele en la main , attendant le
coup de la mort , & la sentence dō-
né contre toute la race humaine, à
laquelle eviter ne fert aucune sup-
plication ou requeste. Alors se re-
presentera incontinent devant toy,
la diuision de toutes choses, l'intol-
lerable passion de la mort , fin de la
vie, l'horreur de la sepulture , l'infe-
licité du corps & pauvre fort d'ice-
luy qui viendra à estre mangé des

A iiiij

LA CONVERSION

vers, & beaucoup plus celuy de l'ame
maintenant logée au corps, &
ne sachant où de là à deux heures, elle
pourra habiter. A l'heure tu pen-
seras estre présent & assister au iuste
jugement de Dieu éternel, t'accusat
de tes propres iniquitez & te com-
plaignant devant luy. En cet endroit
tu verras apertemēt les grands mes-
faits que tu commettois, & maudi-
ras mille fois le iour auquel tu as
péché, le plaisir qui t'a fait pécher.
A ceste heure là il ne sera pas besoin
de t'esmerueiller de toymesme, que
pour choses tant legeres (comme
estoyent celles que tu aymois) tu t'es
mis en danger de souffrir à iamais
douleurs tant grandes, comme là tu
commenceras à sentir, pource qu'e-
stant de la passez les plaisirs, & se com-
menceant à voir leur iugement, ce
peu qui estoit du sien, perdāt l'estre,
semble estre rien, & le mouvement
qui est du sien étant présent, sem-
ble estre tres grand. Voyant donc
comme pour choses tant vaines &
transitoires tu es sur le point de per-

dre vn si grād bien, & regardāt par
tout, tu te vois affligé, pource qu'il
ne reste plus temps de la vie, & n'est
plus temps de faire penitēce, estant
dejaacheué le cours de ta vie, & les
amis & vaines idoles que tu adorois
ne te peuvent secourir, ains les cho-
ses que tu aymois & prisois le plus
te donnerot en cest endroit vn plus
grand tourment. Dy moy, ic te prie,
quand tu te verras en cest estat, à
quoys penseras tu? où iras tu? que fe-
tas tu? à qui crieras tu? De retourner
arriere, il est impossible, passer outre
est vnc chose intollerable, demou-
ter en cest estat & point, il n'est per-
mis: que feras tu donc? A ceste heure
là (dit Dieu par le Prophete) le So-
leil se couchera au mauuais, en plein
midy, & feray que la terre s'obscur-
cira à eux, en la clarté du iour, & ie
conuertiray & changeray le iour de
feste & liesse en pleur, & leurs plai-
sirs & delices en iour amer. O les re-
doutables paroles que voicy! A ceste
heure là, dit il, se couchera le Soleil
& cachera sa lumiere, en plein midy,

Eze. 32

A v

LÀ CONVERSION

puis que se representant aux mes-
chans à ceste heure là la multitude
de leurs pechez & voyant que la iu-
stice de Dieu commence déjà à leur
trancher & coupper les termes de
la vie & de la penitēce, plusieurs d'i-
ceux deuiennent tant espoouantez
& effrayez, qu'ils semblent desespé-
rez de la diuine misericorde. Et estās
encore au my-iour (qui est le temps
de meriter & de ne meriter) d'autāt
qu'ils sont au dedans du terme de
ceste vie, ils penseront qu'il n'y a
pour eux lieu de merite & de merite
& que tout leur est empesché. Cer-
tainemēt est ce vne chose puissante
que la passion de la crainte, laquelle
fait que les choses tant petites sem-
blent grandes, & les absentes, pre-
sentes. Et si quelquefois vne legere
crainte fait cela, que fera à ceste heu-
re là la crainte d'un tantiuste & cer-
tain danger? Ils se voyent encore en
ceste vie, entre leurs amis, & leur sé-
ble neantmoins qu'ils commencēt
déjà à sentir la douleur des damnez,
& en un mēme temps sont viuans

& morts , & desplaisans des biens
presens qu'ils laissent , ils commen-
cent à souffrir & endurer les maux
futurs qu'ils craignent . Ils reputent
heureux ceux là qui demourent icy.
& pourtâcroist leur envie, laquelle
est cause de plus grande douleur.
Et pour ceste cause à ceste heure là
la se fera nuit pour eux , & le So-
leil se baissera en l'Occident, en plein
midy, lors qu'en quelque lieu qu'ils
tournent les yeux , il leur semblera
que de toutes parts soit clos &
bouché le chemin du ciel , & que
ne se descouvre à aucun aucun rayo
de la lumiere, puis que regardant à
la misericorde de Dieu , ils pensent
l'auoir offenseé : iettans l'œil sur la
justice, ils pensent qu'elle vienne les
accabler , & que iusques à ce temps
là, a esté leur iour, mais qu'à l'aduc-
nir, le iour de Dieu , commence à
estre . S'ils prennent garde à leur vie
passée, ils sont accuséz d'icelle : fils
aduisent au temps present, ils voyét
qu'ils se meurent d'heure à autre,
s'ils regardent vn peu plus auant, ils

LA CONVERSION

voient le Juge qui les attend , pour entrer en iugement avec eux . Par quoy que feront ils entre tant d'objets , & causes de frayeur & espou- uantement ? Et pourtant il leur dit que le iour clair leur sera conuerty en tenebres ; ce qui est autant que sil leur auoit dict , que les choses les quelles leur souloient dôner au pre cedent plus grande allegresse & plai- sir , à ceste heure la leur dônerôt plus grande douleur & tourment . C'est vne chose agreable & plaisante de voir ses enfans , ses amis , sa maison , les affaires en bon estat , & tout ce qu'aucun ayme , mais à lors , ceste lu- miere se conuertira totalement en tenebres , pource que toutes cescho- ses luy occasionneront plus grand tourment & passion , & seront plus cruels bourreaux de ceux qui les ay- mèt . Car estant vne chose naturelle , que cōme la possession & la presen- ce de ce que l'on ayme , apporte en effect vn grand plaisir & contente- ment , ainsi la perte de cela mesme ameine vne excessiue douleur & des-

D V P E C H E V R , L I V . I .
plaisir. Et pour ceste cause l'on oste
les deux & agreables enfans de de-
uant le pere, lequel est prest de mou-
rir, & la bonne mere se cache à lors,
pour ne donner & receuoit tant
cruelles douleurs par leur presence.
Et estant le depart si lointain & le
cōgē pour vn tant long & spacieux
chemin, la douleur ne permet obser-
uer les bornes de la bonne grace &
maniere de faire, & ne dōne moyé &
loisir à celuy qui s'en va de dire aux
amis, A Dieu , demeurez avec Dieu.
Si tu es arriué à ce poinct , tu verras
que ie dy la vérité en tout cecy, mais
si tu n'y es encores parvenu , croy
ceux là qui ont franchy ce passage,
attendu, cōmedit le Sage, que ceux
là qui nauigēt sur mer, narrēt leurs
fortunes & dangers. A ceste cause, si
les affaires sont telles, qui se passeront
ordinairement devant le depart, que
sera ce de celles qui se passeront
apres? Si les Vespres & la vigile est
telle , comme sera la mesme feste
& le iour solennel? Dy moy, ie te
prie, que sentirastu à ceste heure là,

Ecc. 34

LX CONVERSION

lors qu'estant deia party de ceste
vie, tu entreras en ce diuin iugement
seul, pauure, & nud, sans aucune co-
pagnie des bonnes œuures, & sans
autre compagnie que celle de ta pro-
pre conscience? Et deuant vn siege
tant rigouteux, où il n'est question
de trancher la teste, ny de perdre la
vie temporelle, mais de la vie &
mort durable & eternelle. Et si au
liure de ce iugement tu te trouues
debiteur, quelles seront à ceste heu-
re là les peines de ton cœur? comme
te trouueras-tu confus? comme re-
pentant des fautes commises, & co-
me pauure de conseil? Certainement
l'ennuy des Princes d: Iuda fut grād
lors qu'ils virent l'espeé victorieuse,

Ecc. 32. de Sesach Roy d'Egypte, sur les pla-
ces de Hierusalem, quand par la pei-
ne du chastiment present, ils cogni-
rent la coulpe de l'erreur passé. Mais
qu'est tout cecy, au regard de la con-
fusion en laquelle les meschans se
verront icy? que feront ils? où iront
ils? dequoy se defendront ils? les
Jarmes ne peuvent rien icy, la re-

pentence n'y sert de rien ; icy ne
s'oyent les prières ou promesses ;
icy n'est admis le temps de peniten-
ce : car quand l'on est venu au ter-
me de la vie , il n'est plus téps de se
repentir , & les richesses , les paroles ,
& les faueurs du monde seruent en
cet endroit encorsbeaucoup moins
Car comme dit le Sage , les richesses Pro. 23.
ne seront estimées & ne pourront en Exo. 18.
aucune chose donner ayde , au iour
de la vengeance , mais la iustice seule
deliurera de la mort .

Mais qui pourra iamais exprimer
la rigueur de ce iugement ? Nous li-
sons d'un trespassé qui apparut a un
seul amy fort bas & oppresé de dou-
leurs , recitant à haute voix , accom-
pagnéé de gemismés , ces parolles :
Personne ne croit , personne ne croit ,
personne ne croit : & comme cet a-
my luy eust demandé ce qu'il vouloit
dire par ces parolles , il respédi : Per-
sonne ne croit comme Dieu juge
estroitement , & cōme il chastie avec
seuerité . En confirmation dequoy
je trouue fort utile d'amener en ce

LA CONVERSION

Lieu, vn point de grande merueille que Sainct Iean Climac escrit estre aduenu à vn religieux de son temps. Il dit qu'en vn certain monastere y auoit vn moyne desfreiglé & desordonné au viure, lequel arriuant à l'extremité de la mort, fut esleué en esprit, là où ayant veu la rigueur & l'espouuentable seuerité du dernier iugement que nous attendons, retourné en soy, obtint par la singaliere misericorde & dispensation de Dieu, temps & espace de faire penitence. A ceste cause ce sainct dit, qu'il pria tous ces Religieux, qui estoient là, de partir de sa chambrette, & ayant muré la porte d'icelle, il demoura au dedás, iusques au iour qu'il finit le cour de ceste miserable vie, qui fut par l'espace de douze ans, sans en partir iamais, ny dire la moindre parole à aucun, ny manger ny boire en tout ce temps, autre chose, que du pain & de l'eau; & estant assis en sa chambre, il estoit comme estonné, ramenant souuent en son cœur, ce qu'il

D V P E C H E V R, L I V R. I.

auoit yeu , quand il fut porté en es-
prit , & auoit la pensée tellement fi-
chée & arrestée en cela , qu'il tenoit
touſiours la face entêtue en vn lieu ,
ſans ſe tourner ny de part ny d'au-
tre , eſpandant continuellment plu-
ſieurs chaudeſ larmes , leſquelles
couloyéſ touſiours de ſes yeux . Mais
finallement eſtant venuë l'heure de
ſa mort , nous rompîſmes la porte
qui eſtoit (comme nous auons dit
ey deſſus) fermée de pierres , & en-
traſmes tous en ſa chambre , où l'ay-
ans prié en toute humilité , de nous
dire quelque parole edificatiue , il ne
nous diſt autre choſe que cecy ; La
vous dy en verité , Peres , que ſi les
hommes ſçauoyent combien eſpon-
uuable eſt ce dernier paſſage & iu-
gement de la mort , il ſeroit imposſi-
ble de iamais offendre Dieu . Tout
cecy eſt de S. Iean Climacq qui ſe
trouua preſent à cete affaire , don-
nant tefmoignage de ce qu'il a veu
de ſes propres yeux : de forte que de
faict (encore qu'il ſembla incroya-
ble) il n'en faut douter , puis que

L A C O N V E R S I O N

nous en auons vn tēsmoignage tant
fidele. Au reste nous deuons crain-
dre, considerant la penitence que fit
ce sainct personnage, & encors plus
la grandeur de la visiō qu'il vid, d'ou
proceda sa repentance. Et pour mo-
strer la verité de cecy, suffit la con-
formité de ce cas, aux sainctes escri-
tures, esquelles nous lissons ceste sen-
tence tant celebre; Ayez souuenance
de ta fin, & iamais tu ne pecheras.

Estant, à ceste occasion , ceste re-
monstrance & exhortation tant bō-
ne & profitable, ie te prie, frere, en
faire ton profit, & t'en ayder, consi-
derant attentiuement cecy en quoÿ
tu te dois arrester: & comme en cecy
se trouuent beaucoup de choses à
penser & à ruminer . Ie te prie au
moins , que tu ayes tousiours ces
trois choses en memoire; la premie-
re, combien est grande la peine que
l'on doit souffrir, pour auoir offen-
ſé Dieu: la seconde, comme tu des-
eras en cest endroit de l'auoir seruy,
& aymé , pour l'auoir propice & fa-
vorable à ceste heure-là: la troisiè-

D V P E C H E V R , L I V R . I . 10
me , que touchant la penitence que
tu desirerois faire là , s'il t'estoit per-
mis , tu mettes peine de la faire & ac-
complir maintenant , pour viure
tout ainsi que tu desirerois à ceste
heure-là auoir vescu.

ARGUMENT.

*Au iour du iugement , l'on demandera
compte par le menu , au Chrestien , de
tout ce qu'il a pensé & fait icy au mon-
de ; & le pecheur sera , par la tres-inste
sentence de Dieu , precipité es perpetuel-
les afflictions , pleurs & tenebres de la
prison infernalle. Et pourtant attisé de
la tres-ardante peine des tourmens ,
plein de rage & courroux contre Dieu ,
& contre soy-mesme , il le maudira , &
tourmentera soy-mesme , rememorant
tous les maux & les biens , qu'il aura
fait & laissé de faire. Parquoy quicon-
que ne veut tomber en tant de maux ,
se doit ranger à la penitence.*

C H A P . I I I .

A P R E S la mort , suit le particu-
lier iugemént de chacun , & puis

LA CONVERSION

a.Cor.5. Ivnierel de tous, lors que s'accomplira ce que dit l'Apostre , Il nous faut necessairement tous presenter & compairoir devant le tribunal & siege de iustice de Iesus- Christ, à fin que chacun de vous rende compte des œuures qu'il a faites en ce corps ou bonnes ou mauuaises.

Plusieurs choses se doivent considerer en ce iugement, mais l'vne des principales est voir , dequoy l'on nous demandera compte. Je chercheray songneusement Hierusalem (dit Dieu) avec vne chandele en la main. Ainsi porte ordinairemēt l'escripture sainte, en laquelle il faut entendre, par le menu, les choses, qui se doivent examiner en cest endroit, qui sont celles que les hommes ont coustume de chercher en ceste maniere, pource qu'il n'y aura vne seule pensee vaine, ny aucun temps mal employé , qui ne soit mis en auant, au compte de ce iugement. Qui est celuy qui n'est esmerueillé des paroisses de nostre Sauveur , qui disent:
Math. En verité , ie vous dy , que de toute parole oacieuse , que les hōmes pro-

D V P E C H E V R , L I V R . I . II
fereront , ils rendront compte , au
jour du iugement . Parquoy , s'il faut
rendre compte de ces paroles , qui
n'offensent personne , que sera-ce en
apres des paroles deshonnestes ? des
sales pensees ? des mains sanglantes ,
des yeux adulteres , & finalement de
tout le temps de la vie , employe à mal
faire ? Si cecy est vray , comme il est ,
que peut on dire de la rigueur de ce
iugement icy , qui ne soit manifeste
de cestuy-la : car combien grande se-
ra la confusion de l'homme , quand
en la presence d'un si grand Senat ,
on le chargera de la moindre parole
inutile & vaine qu'il aura dicte , le
jour , sans propos ? qui ne s'ensem-
braille de ceste tant nouvelle deman-
de ? qui oseroit dire cecy , si Dieu ne
l'anoit dit ? quel Roy deu. and a ja-
mais compte à aucun de ses dome-
stiques , insques à bien peu de chose ?
O grandeur de la Religion Chre-
stienne ! combien grande est la puri-
té que tu enseignes ? comme soingneu-
sement tu l'examines ? & la hasties
d'un rigoureux iugement ? Quelle

LA CONVERSION

Sera aussi la honte & confusion que
souffriront icy les meschans, lors que
toutes les imperfections & corrup-
tions qu'ils auoyent couuert des mu-
railles de leur maison , & toutes les
vilenies & deshonestetez commi-
ses en leurs premiers iours, avec tous
leurs secrets de leur conscience, se-
ront presentez & produits en place
& devant les yeux de tout le monde?
D'avantage, qui aura la conscience
tant pure , qui ne commence à ceste
heure là à changer de couleur , &
croire ceste honte & deshonneur?
attédu que si la declaration que fait
vn homme de ses pechez, à vn Con-
fesseur , en vne court & iurisdiction
tant secrete , que celle de la confes-
sion, est chose honteuse, de maniere
que plusieurs, à ceste cause, ne con-
fessent leurs mesfaits & pechez,
Luc. 22. mourans en cest estat de damnation,
pour n'encourir vn si grand deshô-
neur , que sera-ce de ceste honte de
Dieu , & de tous les siecles presens,
passé & à venir? elle sera si grande,
que comme dit le Prophete , ils ap-

pelleront les montagnes, disans; O *Mash.*
montagnes, tombez sur nous, & nous ^{25.}
receuez aux abismes, de peur que
nous comparoissions, avec tant grâ-
de confusion. Que sera-ce donc d'i-
ceux, au son de ceste finale sentence?
Allez maudits au feu eternel, de si
long temps preparé à Sathan & à ses
sectateurs. Que iugeront les mes-
chans, par ces paroles? & veu qu'à
Peine (comme dit Job) nous pouuôs *Job. 4.*
ouyr la moindre de ses paroles, qui
est celuy qui pourra attendre cest
espouvantable son de sa grandeur?
ces paroles seront tant espouuanta-
bles & de si grande force & vertu,
qu'au moyen d'icelles la terre s'ou-
urira en vn moment, & serôt receuz
& enuoyez aux abismes tous ceux,
lesquels comme dit le mesme Job, *Job. 2.*
auoyent icy la viole, & les diuers
tons, & se delectoyént par la douceur
de la musique, au son des instrumés,
passans leurs iours en plaisirs & va-
nitez. Sainct Iean en l'Apocalypse *Ap. 17,*
descrit ceste chute, par ces paroles:
le vey vn Ange qui descendoit du ciel,

LA CONVERSION

avec grande puissance, & avec telle
clarté & splédeur, qu'il faisoit telui-
re toute la terre, & il crioit disant; La
grande ville appellée Babylone, est
tombée & est deia faicté la demeure
& habitatiō des diables, & la prison
de tous les esprits immondes & de
tout oiseau deshonneste & abomi-
nable. & puis il adiouste incontinēt;
Et ie veis vn Ange puissant leuer en
hault vne pierre comme la meule
d'un moulin, & la iettant en la mer,
il dist; Auec telle force & impetuo-
rité, sera precipitée ceste grande ville
de Babylone & iettée au fond ou
abismée, & jamais ne retournera en
en son premier estat. En ceste ma-
ni re donc tomberont les meschans
en ce precipice & abisme & en ceste
prison tenebreuse & remplie de co-
fusion. Mais quelle langue pourra
jamais exprimer la multitude des
tourmens qu'ils endurerent là?

Esa. 66 Leurs corps brusleront, en cet en-
droit, de viues & ardantes flammes,
de maniere qu'ils ne cesseront jamais
de brusler. En cet endroit feront leurs
âmes

ames qui se consommeront & tour-
menteront de ce ver remordeur de
la conscience, qui ne cessera iamais
de les affliger & trauailler. Et ce lieu
sera ce perpetuel pleur , & grince-
ment de dents , duquel les sainctes
escritures nous menacent tant de
fois. En ce lieu, les malheureux & in-
fortunez, par vne cruelle rage & des-
espoir s'uniteront contre Dieu &
eux mesmes, de maniere qu'ils mor-
dront & mangeront leur propre
chair, se deschirans au dedans par
soaspirs & hurlemens , rompans
leurs dents , & deschirans avec rage
leur chair avec les ongles , b'asphe-
mant & reniant continuelllement le
iuge, qui les tourmentera ainsi. En ce
lieu chacun d'eux maudira sa mau-
aise fortune , & sa naissance infor-
tunee , repliquant souuent les tristes
lamétiōs & paroles du patiēt Job,
mais d'vne volonté contraire & dif-
ferente de celle qu'elles ont esté pro-
fereeſ. Perisse, diront ils , & maudit
soit le iour, auquel ie naquis , & la
nuict , en laquelle l'homme fut dit

B

LA CONVERSION
engendré. Ce iour se tourne & cou-
vertisse en tenebres , & ne soit re-
cherché de Dieu,n'y illustré de la lu-
miere; qu'il soit obscurcy des tene-
bres,& de l'ombre de la mort , qu'il
soit réply d'obscurité & d'amertu-
me. En celle nuit courre vne nuée
tenebreuse , & ce iout ne soit co-
pté au nombre des iours ny des
mois de l'ā.Que ne m'a prins la mort
des le ventre de ma mere? parquoy
aussi tost que ie naquis , ne fus ie af-
faily de la mort:pourquoy m'a l'on
entretenu,& pourquoy m'a l'ō donné
la mamelle:Telle sera donc la musi-
que,telles les chansons & les conti-
nuelles aubades de ces malheureux.
O langues sales , qui ne direz autre
chose que blasphemcs ! ô miserables
aureilles qui n'oitrez autre chose que
pleur ! ô malheureux yeux , qui ne
verrez autre chose que miseres ! ô
pauures & infortunez corps,qui vi-
urez tousiours en ardātes flammes!
Quels seront à ceste heure là ceux,
qui ont passé leur vie en plaisirs &
vanitez?ô qu'vne courte delectatio

D V P E C H E V R , L T V R . I . 14
ha cause de miseres ! ô que de mal-
heureux lieux vous sont maintenāt
préparez, pour toutes ces vanitez &
passer ēps, desquels vous avez iouy si
peu, puis que maintenant vous estes
en peine eternelle : Que vous serui-
rōt maintenant voz richesses? où sont
voz thresors? où sont voz delices &
plaisirs? Deia sont passez les sept ans
de fertilité, & sōt venuz en leur pla-
ce, les autres sept de sterilité, qui ont
deuoré l'abondāce de ceux qui sont
passez, sas que d'icelle soit demouré
ny aucun vestige ny memoire. Pour
ceste cause vostre g'oire & vostre fe-
licité est abismée & iettée au fonds
de la mer grāde de douleur . Vous
estes venuz à vne telle & tant extre-
me sterilité, que vo' n'auez seulement
vne goute d'eau, pour moderer vn
peu ceste ardēte soif & chaleur qui
vous tourmēte si fort. Et tāt sē fault
que vous soyez aydez & secouruz de
vostre ancienne prosperité, que mes-
me elle sera celle quivous tourmēte-
ra & affigera plus ctuellemēt, pour-
ce qu'elle est déjà, ou s'accomplira ce

B ij

LA CONVERSION

Iob. 21.
24.25.

qu'a dict Iob, à sçauoir que la dou-
ceur & les plaisirs des mauvais vié-
drôt à finir & terminer en douleurs.
lors(ainsi que declare le moral saint
Gregoire) la memoire des plaisirs
passez, leur fait sentir d'avantage l'ai-
greur des douleurs presentes, se resou-
uenās cōme ils se voyoient, & en quel
estat ils se voyēt maintenāt, & cōme
à cause de ce qui a passé si soudain,
ils endurēt maintenāt ce qui ne pré-
dra iamais fin & durera éternellemēt.

Sap.5.

Alors ils cognoistront apertemēt
la tromperie & ruse de l'ennemy , &
estans tōbez déjà, à leur redditiō de
cōpte, ils cōmencerōt à dire, biē que
trop tard, ces paroles de la Sapiēce
Malheureux que nous sommes cōme
l'on voit maintenant que nous nous
somes foruoyez du chemin de la ve-
rité, & que la lumiere de la iustice ne
nous a illuminez, & que le Soleil de
l'intelligence n'a éclairé sur nous?
Nous cheminons attētiuement par
la voye de perdition, laquelle estoit
tāt rude & difficile , & nous ne pou-
uiōs iamais prendre & suiure le che-

D V P E C H E V R L I V . I . 15
min de Dieu tant vny & aisne. Que
nous a seruy nostre arrogance, & la
Pompe de noz richesses? Toutes ces
choses sont deja passées en maniere
d'ombre, qui vole, comme vn cour-
rier qui va en poste, cōme levaiss'eau,
qui va sur l'eau & fend les flots de
maniere, qu'aussi tost qu'il a faict sō
affaire & accōply son nauigage, n'ap-
paroist aucune trace ou vestige de sō
chemin. Séblables paroles profere-
ront en enfer ceux qui auront pechiné
Pour ce que l'esperance du mal est
comme la paille enlevée du vent, ou
comme l'escume de la mer, qui est des-
faictes des ondes, cōme la fumée qui
se resoult soudain en l'air, ou cōme la
souuenāce de l'estranger d'un iour,
qui va par chemin. Voila les plaintes
voila le repentir, voila la perpetuelle
Penitēce que les meschās font là, la-
quelle ne leur servira de rié, pour ce
que déjà est passé le téps, auquel ils
pouuoient receuoir & recueillir
quelque secours & utilité d'icelle.

Hier. 15.

Venez donc maintenant qu'est le
téps de la penitence, vous qui avez

B iij

LA CONVERSTION

des autreilles pour ouir & receuoit
ce cōseil tāt salutaire, que Dieu vous
dōne par le Prophete disant,Dōnez
gloire à Dieu nōstre Seigneur,deuāt
que le iour sobscritsse pourvous,&
auāt que tōbe sur vous la nuit ob-
scure de la mort,deuāt que voz pieds
viēnent à se trouuer empeschez en
ces obscures & tenebreuses montai-
gnes. et le mesme Seigneur,lequel co-
gnoist mieux qu'aucun autre,la grā-
deur de ce dāger & incōueniēt nous
preuiēt à ccey,en son Euangile,disat

Mat. 24. Gardez vous & aduisez bié que voz
cœurs ne soyent agrauez & opressoiez
de trop manger & boire,& des pen-
fées & trauaux de ceste vie; gardez
que sans y pēser vous soyez surpris
de ce iour espouuātable, pour ce que
comme vn fouldre il doit venir sur
tous ceux qui habitēt sur la face de
la terre:& pourtant veillez & priez
en tout téps, à fin que vous soyez di-
gnes d'estre exépts de to° ces maux,
qui doiuent venir, & à fin que vous
soyez reprēsētez purs & nets deuāt
le fils de la Vierge laquelle pourchāf
se tout nōstre bien,

ARGYMENT.

Ceux qui auront aymer Dieu seront guer-
donnéz en Paradis, gloire des bons; la-
quelle bien qu'elle soit entre les esleus, est
neantmoins commune allegresse, pour ce
que la charité parfaite y est, & Dieu
partout & en chacune chose. Et pour
ceste cause y est tout exercice, sans fin &
sans interualle, à l'aymer & louer.

CHAP. IIII.

 R ayant parlé de la cō-
damnation & sentence qu'auront les mes-
chás, s'ensuit que nous
parlons d'ordre, du
guerdon & de la gloire, que les bós
acquerront. Ce qui n'est autre chose
que le desiré royaume saint, & la Esa. 6. 4,
vie heureuse que Dieu a préparé à 1. Cor. 2.
ses fideles & sectateurs dès la creatio
du monde; laquelle est telle, qu'il n'y
a langue Angelique ny humaine qui
la peult iamais exprimer. Mais pour
auoir quelque cognoissance d'icelle,

B iiiij

LA CONVERSION

oy maintenant en brief ce que dit S.
Augustin, en sa faueur, en vne sien-
S. Au-
gustin. ne meditatiō, par ces paroles: O vie
Descrip-
sion du
Paradis. destinée de Dieu, à ceux qui l'aymēt,
vie vitale, vie heureuse, vie assurée,
vie tranquille, vie belle, vie pure, vie
chaste, vie ennemie de la mort, vie
qui ne cognoist la tristesse, sans tra-
uail, sans douleur, sans anxiété, sans
corruption, sans perturbation, sans
variété & changement, vie remplie
d. toute beauté, où il n'y a ennemy
qui offend, ny plaisir qui attriste, où
se trouve l'amour parfait, saint &
divin; où n'est aucune crainte, mais
se voit vn iour éternel, immuable &
heureux; où se void Dieu face à face,
nourriture & viande de quiconque
se trouve là: d'un cœur ardent & au-
de me délecté tes biens, & tant plus
je desire, plus je m'éflamme & brusle
d'amour, te considerant je me déle-
cte, & quand il me souvient de troy,
je me récrie du tout. O vie tresheu-
reuse ! ô royaume vraymēt heureux,
exempt de mort, infiny & sans fin,
auquel ne succede aucun temps, là

D V P E C H E V R , L I V R . I . 17
où se void le iour continual , sans la
nuit. On ne sçait là que c'est de châ-
gement : & la le soldat victorieux
accompagné d'angéliques troupes,
chante sans interualle ou intermis-
sion à Dicu le cantique des Cantiques
de Sion , ayant le chef coronné d'u-
ne perpetuelle corône. Pleust à Dieu
que me fast octroyé le pardon de
mes pechez. Mon ame seroit fort
heureuse , si apres le cours de mon
veylage & peregrination , ie meritois
de voir ta gloire , ta beatitude , ta
beauté , les murailles & les portes de
ta ville , tes places , tes demeures &
logis , tes généreux Citadins & ton
Roy tout puissant , en sa Majesté. Les
pierrres de tes murs sont precieuses ,
les portes sont riches , l'or fin est semé
par tes places , esquelles ne defail-
lent jamais les perpetuelles loüau-
ges : les maisons sont de pierres quar-
tées & de taille , ornées de saphirs
la charpenterie excellente , avec vn
infiny enrichissement de fin or , où
n'entre aucun qui ne soit pur , & per-
sonne deshoneste n'y fait sa demeu-

B v

LA CONVERSION

re. Tu es belle & gracieuse en tes
plaisirs, ô Hierusalem nostre mere,
il n'y a chose en toy qui patisse ; tu
n'as aucune incommodité de celles
que l'on souffre icy bas. Tes beson-
gnes sont beaucoup différentes de
celles que nous voyons continuelle-
ment en ceste miserable vie ; en toy
ne voit l'on iamais de tenebres , ny
nuict , ny changement de temps. La
lumiere qui t'esclaire n'est de lampe,
ny de la Lune, ny de luisant : estoil-
le, mais Dieu qui deriue de Dieu, &
la lumiere qui procede de la lumiere
est celuy qui te donne la clarte. Le
mesme Roy des Rois est tousiours
assis au milieu de toy , enuironné de
ses seruiteurs. Là les Anges chantent
d'une musique fort gracieuse : là l'on
a le plaisir de voir & contempler la
beauté de ces nobles citadins. Là se
celebre vne perpetuelle ioye & liesse
de ceux lesquels se departans de ce-
ste peregrination & laissant ce mon-
de, arriuent & parviennent à la ioye
eternelle : là est l'ordre des Prophé-
tes : là est le signalé chœur & assem-

blée des Apostres: là se voit la victo-
rieuse armée des innombrables mar-
tyrs: là est la sacrée compagnie des
confesseurs: là sont les vrais & par-
faits religieux: là les saintes femmes,
lesquelles ont surmonté tout plaisir
seculier, & vilité feminine: là les
enfās & les filles, lesquelles ont fuy,
par leurs saintes mœurs, les fraudes
& embusches du monde, consum-
mants leur temps en saintes vertus.
Là sont les brebis & les agneaux, les-
quels ayans retranché d'eux tout ca-
daque plaisir, se résoussent en leurs
propres & particulières demeures.
Et cōbien que la gloire de tous soit
différente, ce neantmoins la joye &
l'alegresse est entre tous commune.
Là regne la charité totalement par-
faite, attendu que Dieu est là toute
chose en toutes choses, lequel ils
voyent sans fin, & le voyās sans fin,
touſours brusſent de ſon amour,
l'ayment & le louïent, le louïent &
l'ayment: & tout leur exercice eſt de
le louier, ſans interualle & intermis-
ſiō. O que ie ſeray heureux & vraye-

LA CONVERSION

ment heureux, lors que deliuré de la prison de ce corps , ie meriteray d'ouir ces chants de la musique celeste, & chanter en la louange du Roy eternel de tous les citadins de ceste noble cité! O moy heureux, si ie suis digne de le chanter , & me tenir devant mon Roy , mon Dieu , & ma guide, & le voir en sa gloire, comme il a daigné le promettre quand il a dict: O Pere, ie veux que soient avec moy tous ceux que vous m'auez donnéz, à fin qu'ils voyent ma lumiere, laquelle i'auois aupres de vous, devant que ce monde fust créé. Sainct Augustin dit tout cecy.

Dy moy donc maintenant, quel iour sera celuy qui illuminera ta maison, si tu as vescu en la crainte de Dieu, quand à la fin de ce pelerinage , tu passeras de la mort à l'immortalité? Et à l'heure que les autres commencent à douter de soy, tu comméceras à leuer le chef? pour ce que s'approche le iour de ta desirée redemption . Retire toy vn peu (dit S. Hierosme à Eustochia) de la pri-

son de ce corps , & estant à la porte
de ce tabernacle, propose toy deuāt
les yeux le guerdon & salaire des
trauaux presens. Dy moy quel iour
sera celuy auquel viendra la Vierge
Marie accōpagnée des trouppes &
cōpagnies Virginales , pour te rece-
uoir , & auquel le Seigneur mesme &
tō cspoux , avec tous les Saints vien-
dra au deuāt de toy , disant ; Leue toy , *Can. 2.*
m'amie , & vien soudain apres moy ,
ma bien - aymée , ma colombe , puis
quel l'hyuer est déjà passé , & le temps
de la pluye est cessé , & que defor-
mais , en nōstre pays se voyent les o-
dotiférantes fleurs . Ce sera donc le
plaisir & la consolation , que ton
ame receura , lors qu'à ceste heure là
elle sera présentée devant le throne
de la tressainte Trinité , par les An-
ges , & specialemēt par celuy auquel
comme à vn fidele gardian , tu as
esté recommandé , lors que cestuy cy
& les autres manifesteront tes bon-
nes œuures , la croix , les afflictions *Au 8.*
& trauaux que tu as enduré pour *des actes*
l'amour de Dieu . S. Luc escrit , que *des Apos-*
tres.

LA CONVERSION

quand ceste auemosniere , Tabira mourut , toutes les veufues & pauures chercherent l'Apostre S. Pierre , pour luy monstrant les habilemens qu'elle luy faisoit : & pour ceste cause , l'Apostre meu de celle charité , pria Dieu pour ceste tant pitoyable dame ; & pourtant elle meritait , par les prieres & oraisons d'impetrer la vie . Quel plaisir donc sentira ton ame , quand ces esprits bien-heureux te prendront au milieu d'eux , & apres t'auoir mis devant le diuin consistoire , preschieront & declareront tes bonnes œures , & narreront par ordre tes auemosnes , tes prieres , tes ieuines , l'innocence de ta vie , la souffrance des iniures , la patience es trauaux , la temperance es delices , avec toutes les autres vertus & bonnes œures que tu as faites ? O la grande joye & liesse que tu receuras à l'heure , pour tout le bien que tu auras fait , & comme tu cognoistras en cest endroit , la valeur & excellente de la vertu . Là l'homme obeyssant

DY PECHÉVR, LIVR. I. 20
trouuera la victoire: là sera premiée
& recompensée la vertu, & l'hom-
me de bien fera honore selon son
merite. D'auantage quel plaisir in-
terior sera celuy que tu receuras,
lors que te voyant ancré à ce port
tant assuré, tu tourneras les yeux au
cours de la dangereuse nauigation
passée, & verras les tourmés esquels
tu as esté, par où tu as passé, & les
dangers des voleurs & corsaires que
tu as euté? Là est le lieu où se chan-
te & publie le chant du Prophete
qui dit: N'eust esté que nostre Sei-
gneur m'a secouru, mon ame estoit
preste d'aller habiter en Enfer, & peu
f'est fallu qu'elle n'ait pris ce che-
min. Et spécialement, quand tu ver-
ras là, comme tant de pechez se co-
mettent au monde, comme tant d'a-
mes descendēt iournellemēt en en-
fer, comme entre vne si grande mul-
titude d'hommes perdus, Dieu a vou-
lu que tu sois au nōbre des heureux
& compté entre ceux là qui deuoiet
posseder vn sort tant glorieux.

Mais sur tout que sera-ce de voir

LA CONVERSION

ses ioyes , festes & triomphes , que
l'on celebre de iour en iour , à cause
des nouveaux freres, lesquels , ayans
deja surmonté le monde , & finy le
cours de leur pelerinage , vont pour
estre coronnez avec eux? O la grāde
douceur & plaisir que l'on reçoit de
voir réplir & parfaire ce qui se doit
édifier de ceste cité , & refaire les mu-
railles de ceste noble Hierusalem ?
avec quels doux & agreables em-
brassemens & accolades sont ils re-
ceus de toute celle court celeste , les
voyas venir chargez des despouilles
de l'ennemy vaincu & debellé? Là ils
entrent avec les triumphans Barons
& Seigneurs , & pareillement avec les
glorieuses femmes , lesquelles par la
debilité de leur cōdition , ont vaincu
le monde . Là entrent les innocentes
Vierges , martirizées pour l'amour de
leur espous Iesus Christ , avec dou-
ble triomphe , à scauoir de la chair &
du monde , ornées & coronnées de
guirlādes pleines de roses & verdif-
fantes fleurs , sur leurs chefs . Là mes-
mement entrent de iour en iour , da-

moiselles ou ieunes filles & enfans,
lesquels surpassans l'imbecillité de
leurs tendres ans, par la discretion &
la vertu, entré pour recevoir le prix
& loyer gaigné de leur pure virgini-
té. Là ils trouuent leurs amis, co-
gnoissent leurs maistres, recognoî-
sent leurs peres, s'embrassent, se
baisent & reçoivent la bonne nou-
uelle de deuoir entrer pour iouyr
d'vnctelle & si grāde felicité désirée.
O combien doux & sauoureux sera
à l'heure le fruit de la vertu, com-
bien qu'vn temps, ses racines sem-
blassent ameres? L'ombre est agrea-
ble apres le midy; la fontaine dou-
ce à quiconque est alteré, & au passa-
ger & voyageur laissé & recreu: le
sommecil & repos est doux & gra-
cieux au trauailé seruiteur: & pour-
tant la paix est beaucoup plus agrea-
ble aux Saincts, apres la guerre, la
feureté apres le danger, & l'eternel
repos, apres les fatigues & trauaux
passcz.

Les guerres sont à present passées,
il n'est plus temps d'aller armez, ny

LA CONVERSION

à la dexterre ny à la senestre. Les en-
fans d'Israël cheminerent armez à
la terre de promission, mais depuis
qu'ils eurent conquis la terre &
pays, ils mirent leurs lances aux ta-
teliers, & laisserent les armes, pour
ce que chacun oublia la crainte &
les troubles de la guerre : tous à
l'ombre de leur demeure & habi-
tation iouysoient du repos, & des
fruits desirez de la douce paix. Là
peuuent dormir & reposer les yeux
lassez & debilitez, pour la continual-
le veille : maintenant pourra des-
cendre de sa demeure , le prophane
veillant, qui auoit ses pieds assis sur
le lieu de la garnison: ores pourra se
reposer sainct Hierosme, lequel ad-
ioustoit la nuit au iour , pour pleu-
rer ses pechez & vaquer aux prieres,
combatant courageusement contre
les importunes forces de l'antique
serpent à sçauoir du diable. Là ja-
mais l'on n'oit le cliquetis des espou-
vantables armes de l'ennemy plein
de sang: là n'ôt lieu les ruses & astu-
ces des serpens enucloppez en rond:

D V P E C H E V R , L I V . I . 22
Fa n'arriue la venç & le regard du
Veneneux Basilic , & là n'est mis en
œuvre le siffler de l'acié serpét, mais
bien le siffler de l'amour du S. Esprit,
où se voit la gloire de Dieu. Ceste est
la region de paix & la seureté assise
sur tous les elemens, où ne paruien-
nent les nuées de l'air tenebreux. O
que de glorieuses choses ont esté di-
tes de toy, cité de Dieu? Biē heureux
(a dit le saint Tobic) sont ceux qui
vous ayment & iouissent de vostre
paix.

O mon ame, loue nostre Seigneur,
pource qu'il a deliuré Hierusalem sa
chere cité de ses tribulatiōs ; Je seray
heureux, si les restes de ma race arri-
uent à voir la clarté de Hierusalem,
de laquelle les portes feront embel-
lies de saphirs & d'emeraudes , &
tout le circuit & entour de ses mu-
railles sera basty de pierres precieu-
ses, de pierres blâches & pures ferot
maçonnees les places , & l'on chan-
tera en tous lieux, *Halleluja*. O ioyeu-
se & agreable patrie! ô douce gloire!
Ô compagnie heureuse, cōme ces tāz

LA CONVERSION

heureux chrestiens seront recueilliz de
toy: il semble que soit presomption
& trop grande hardiesse de te desirer,
mais personne ne peut vivre sans ce
desir; O fils d'Adam! ô race d'hommes
miserables, ayez l'esprit, & bre-
bis errâtes & egatees, puis que ceci
est vostre nourriture, apres quelle
autre chose voulez vous aller? que
ferez vous? comment laisserez vous
perdre un si grand bien, pour tant
petite peine? Si à ceci sont necessaires
les travaux & les peines, qu'à moy
je desire & appelle tous les travaux,
que l'on peut endurer en ce monde:
je souhaite qu'ils viennent sur moy,
que les tribulations me priuent tant
qu'elles voudront d'entendement,
me troublent d'infirmité, les do-
leurs m'affligen, l'un me persecute,
l'autre me tourmente, toutes les crea-
tures du monde me soient contrai-
res, je suis content d'être fait l'opro-
bre des hommes, ennemy du monde, je
veux bien que ma vie desaille & suc-
combe à la douleur, & que mes ans
finissent avec gemissements & pleurs

car ic ne me soucie point de tout ce-
la, pourueu qu'outre les susdictes
choses, ic vienne à iouir de la celeste
Patrie, & à prendre le repos eternel,
au iour de la tribulation, & que ic
sois digne ou merite de monter à ce
peuple orné de ceste gloire. Va t'en
desormais, ô fol amoureux du mon-
de, cherche les tiltres & honneurs,
edifie maisons & palais, augmente
tes limites, & heritages, commande,
si tu veux aux Royaumes, & au mō-
de, tu ne seras ce nonobstant, iamais
aussi grand que le moindre serviteur
de Dieu, qui reçoit ce que le monde
ne peut donner, & iouit de ce qui est
eternel. Et quant à toy, tu iras avec
tes pôpes & richesses, accompagner
le mauuais riche en Enfer, & cetuy
cy sera esleué & emporté avec le
pauvre Lazare, par les Anges, au sein
d'Abraham.

LA CONVERSION

ARGUMENT.

Les pecheurs ne se peuvent consoler es peines d'Enfer: car comme le sort des bons est un bien uniuersel, qui comprend tous les biens: ainsi celuy des meschans est un mal uniuersel comprenant tous les maux; pour ce que là seront tourmentez les sens des pecheurs particulierement l'un apres l'autre, selon les maux qu'ils auront fait, sans aucune esperance de fin de temps, ny allegement de peines: lesquelles seront eternelles, affrees infinites, cuisantes & continuelles.

CHAP. V.

IA moindre partie de ce guerdon & salaire estoit suffisant de mouuoir & inciter voz cœurs , à faire beaucoup plus que Dieu comande. Mais que sera-ce, si à la grandeur de ceste gloire, nous adioustōs semblablement la grandeur des peines qui sōt preparees pour les meschās: pour ce qu'en ce lieu ne se peut cōsoler le

meschât, disant; Si ie suis de mauuaise vie, il ne m'en peut arriuer autre chose, que d'estre priué de la iouissance de Dieu; mais au reste ie ne souffriray peine, & n'auray gloire: Ce qui n'est ainsi, pource que necessairement il fault toucher & esprouuer l'vne de ces deux aduertures ou sorts tāt incgaux, attēdu que nous deuons estre ou cōpaignōs des Anges, ou cōpagnons du diable, nous deuons regner eternellement avec Dieu, ou ardre & nous brusler à iamais en Enfer, pour ce qu'il n'y a point de milieu entre ces deux extremitez, excepté le purgatoire. Cestes sont en figure, les deux corbeilles que Dieu mōstra au Prophete, devant la porte du tēple, l'vne pleine de figues, fort bōnes & gracieuses, l'autre sēblablemēt pleine de figues, mais tāt mauuaises & de si mauuais & estrāge goust qu'il n'estoit possible d'ēmâger. Ce qui ne signifie autre chose que les deux différences de personnes; l'vne de ceux ausquels Dieu doit vser de misericorde, qui sont tous les esleuz; &

LA CONVERSION

L'autre de ceux envers lesquels il doit employer sa iustice, qui sont tous les reprouez. Le sort des premiers est tāt heureux, & celuy des autres est tant infortuné que l'on ne sçauoit par paroles, iamais exprimer la grandeur de ces deux extremes tant differens & eslongnez l'un de l'autre. Car laissant à part les autres cōsidérations, le sort des bons est vn bien vniuersel, auquel sont cōprins tous les biens, & au contraire, celuy des mauuais est vn mal vniuersel qui comprēd en soy tous les maulx. Par quoy fault sçauoir que tous les maux de ceste vie, sont maux particuliers, & pour ceste cause, ne tourmentent généralement tous noz sens, mais vn seul ou aucun. Et amenans de cecy l'exemple, es infirmités & maladies, nous voyons que l'un ha mal aux yeux, l'autre aux auroilles, l'autre au cœur, plusieurs à l'estomac, l'autre au vētre, & ainsi au res de e ste qualité. Il n'y a pas vn de ces maux qui soit vniuersel à tous les membres, mais particulier à aucun. Et neant moins

moins nous voyons la peine qu'un
de ces maux seul donne, & la mau-
aise nuit qu'a un malade, qui en-
dure quelque douleur que soit, ne
fust-ce que le mal d'une dent, ou
d'une maschoire. Apres presupposons
que quelque homme ait enduré un
mal tant universel, qu'il ne luy ait lais-
sé membre, ny sentiment, ny ioin-
ture sans son propre tourment, &
qu'en même temps, il souffre de
tresgrandes douleurs en la teste, es
yeux, es oreilles, aux dents, en l'esto-
mace, au foye, au cœur & pour abre-
ger, en to^o les autres mētres, & ioin-
tures de son corps, & soit ainsi cou-
ché en un lit, affligé de ces douleurs,
& sentent en chacun membre, le
sien propre: voyāt cet homme tour-
menté en ceste maniere, pens rois tu
qu'il peut endurer plus grand tra-
vail: sçaurois tu avoir chose plus misé-
table & plus digne de pitié? Si tu
voyoys un chien en chemin qui en-
durast telle peine, tu en aurois compar-
é. C'est donc icy mon frere (si l'on
peut faire aucune comparaison) ce que

C

LA CONVERSION

non pour vne nuit, mais à iamais l'ó souffre en ce mal-heureux lieu ; car comme les meschans , par tous leurs mēbres & sens, offendront griefue-
ment Dieu & de tous se font seruiz
cōme d'armes, pour seruir au peché,
ainsi il veut & ordonne que tous ils
soyent la tourmentez , & que cha-
cun d'eux souffre son propre tour-
ment. Car en ce lieu, les yeux deshō-
nestes & charnels seront tourmētez,
par l'horrible veuë des diables : les
aureilles, par la cōfusion des voix, &
des pleurs & gemissemens que l'on
oira en ce lieu; les narines , par l'in-
tollerable puanteur de ce sale lieu: le
goust par la faim & soif tres-enragée:
le tout, & tous les mēbres du corps,
par vn feu insuportable : l'imagna-
tion patira , par l'apprehension des
douleurs presentes, la memoire , par
le regard desplaisirs passéz; l'intellect
par la consideration des biens per-
duz & des maux aduenuz.

L'escriture sainte no⁹ signifie ceste
multitude de peines , quand elle dit
qu'en Enfer sera la faim , la soif, le

D V P E C H E V R , L I V . I . 26

pleur, le grincement de déts, & le glai- Mat.25

du trenchant des deux costez: & les

esprits creés à la vengeance, & les

serpés, les vers, les scorpiōs, lez mar-

teaux, l'absynthe, l'eau du fiel, l'esprit

de tempeste, & autres choses sem-

blables, par lesquelles nous est figu-

ree la multitude, terreur & grādeur

des tourmens de ce lieu. Là sembla Sal. 19.

blement serōt les tenebres interieu-

res & extericures, pour les corps &

pour les ames, beaucoup plus obscu-

res que celles d'Egypte, qui se pou-

uoyēt toucher avec les mains. Là se-

ra le feu, & non cōme celuy que no^o

auōs, qui afflige peu, & finit biē tost, Exo.10.

mais cōme il est cōuenable à ce lieu,

à sçauoir qui tourmente fort, & ne

cesseriamais d'affliger & tourmenter.

Puis dōc que cecy est la vérité, cō-

ment se peut il faire que ceux qui

croyēt & cōfessēt cela, viuēt auccvne

si grāde negligēce? A quelles peines

& traualx ne l'asubiet tiroit vn hō-

me, pour eviter vn sc ul iour & vne

heure, qui fust du moindre de ces

tourmens? Pour eviter donc vne

C ij

LA CONVERSION

eternité de maux & si grands, pour-
quoy ne se soumettent les hommes
à vn tel petit traueil qu'est celuy de
la vertu? Ceste chose feroit perdre le
ingemēt à celuy qui la voudroit pro-
fondement considerer.

Et si entre vne si grande multitu-
de de peines, se trouuoit quelque es-
perance de fin ou d'allegement, il y
auroit encore quelque consolation:
mais il n'éva pas ainsi, ains en ce lieu
sont closes, de tous costés, les portes
à toute maniere d'allegemēt & d'es-
perace. En toutes les manieres de pei-
nes qui sont en ceste vie, reste tou-
siours quelque repos, où celuy qui
souffre puisse receuoir quelque con-
solatiō, la raison, ores le téps, ores les
amis, ores la compagnie du mal de plu-
sieurs, & aucunefois du moins l'espe-
rāce de la fin, cōsolent celuy qui pa-
tit, mais en ce seul mal, sont tellemēt
occupez tous les chemins, & pris
tous les passages de la consolatiō que
les miserables ne peuvent attendre
remede d'aucune part, ny du ciel, ny
de la terre, ny du passé, ny du présent,

ny du futur, ny d'aucū autre endroit,
 mais semble qu'ils soyent assailliz de
 tous costez, & que toutes les creatu-
 res ayent coniuré cōtre eux, lesquels
 sont cruels aussi contre euxmesmes.
 Ceste est la rigueur de laquelle se
 plaignent les malheureux par le Pro-
 phete, disat, Les douleurs de la mort
 m'ont enuironné, & les douleurs de
 l'Enfer m'ōt entouré tellement que
 de quelque costé que ie fiche mes *Sal. 17.*
Matt. 25
 yeux, ie voy touſiours occasions de
 douleurs, & n'y a chose qui me con-
 sole. Les Vierges (dit l'Euangeliste)
 qui estoient préparées, entrerent au
 Palais de l'Espoux, & incontinent la
 porte fut fermée. O perpetuelle fer-
 rure! ô cloture immortelle! ô porte
 de tout biē, qui ne t'ouuriras iamais.
 Et c'est autāt que fil auoit diēt plus
 clairement; La porte est fermée du
 pardō, de la misericorde, de la cōfo-
 latiō, de l'esperāce, de l'intercession,
 de la grace, du merite & de tout biē.
 La manne ne fut recueillie, l'espace
 de plus de six iours, & ne se trouua
 le septiesme iour, qui est le Sabbat.

LA CONVERSION

Et pour ceste cause , celuy ieuſnera
touſiours , lequel ne fera prouision
de bōne heure . De la crainte dufroid
(dit le Sage) le negligent ne veut la-
bourer , & pour ceste cause il ira mé-
diant en côte , & on ne luy donnera

Pro. 20. point . Et en vn autre lieu , Celuy qui
Pro. 10 adioint à l'Esté , est fils discret ; & ce-
luy qui à ceste heure là se met à dor-
mir , est fils de la confusion . y a il plus
grande confusion que celle qu'en-
dure ce miserable riche auare , lequel
pouuoit acheter la farieté du ciel ,
par les petites miettes de pain , qui
tomboyent de fa table , là où pour
n'auoir voulu donner ce peu , il est
venu à tel poinct & terme de pau-
ureté , qu'il demande & demandera
à iamaisvne petite goute d'eau , & ne
luy sera donnée . Pourquoy ne mou-
ue & induit ceste demande du mal-

Lxx. 10. heureux , qui dit , O pere Abraham ,
ayes compassion de moy , & enuoye
le Lazare , à fin que ie bagne & trem-
pe le bout de mon doigt en l'eau , &
que ic me touche la langue , pour ce
que ceste flāme me tourmète ! Sçau-

roit demáder chose moindre & plus
legere que ceste là: il n'osa pasdemá-
der vn vaisséau plein d'eau, & ne
vouloit pas mouiller toute la main
en l'eau, & moins (ce qui est plus di-
gne d'admiratiō) tout le doigt, mais
seulemēt la pointe du doigt, & neāt-
moins sa demande ne luy fut accor-
dée. A raisō de quoy tu vois cōme la
porte est close à toute cōsolatiō , &
combien est generale l'interdiction,
obstacle & excōmunicatiō ordōnée
pour les mauvais, puis que l'ō n'ob-
tiēt pas mesmes cecy qui est tāt peu:
de maniere que tournás les yeux où
ils voudront, & estendans les mains
en quelque part, qu'il leur plaira, ils
ne trouueront aucune consolation,
tant petite soit elle. Et comme celuy
qui se noye & submerge en la mer,
estant descendu au profond des
eaux, ne trouve où assoir le pied, &
descend souuent ses mains de tous
costez, en vain, estat l'eau par tout,
ainsi arriuera il en ce lieu, aux mal-
heureux, ausquels le monde est sans
aucune fermeté: & comme à Aaron,

C iiiij

LA CONVERSION
en ceste mer profonde de tant de mi-
seres, estant en agonie, & combatant
tousiours avec la mort, sans auoir
aucune chose qui luy peult seruir
d'aide & consolation.

Ceste cy est pourtant la plus gran-
de de toutes les peines, que l'on souf-
fre en ce malheureux lieu. Car si ces
peines auoient seulement à durer,
pour quelque temps ordonné, encore
qu'il fust de mille ans, ou de cest mille
millios d'ans, il y auroit quelque co-
solation, ne se trouuât aucune chose
totalemēt grande, si elle ha quelque
fin. Mais il n'ē va pas ainsi, ains les
peines & suplices de ce lieu, seront
eternels avec Dieu, & le temps des
miseres infernallles durera autant
que la gloire diuine. Tant que Dicu-
vitira, les meschans & reprouez
mourrōt, & quā dieu laissera d'estre
ce qu'il est, ils laisseront pareillemēt
d'estre ce qu'ils sont. O vie mortelle!
ō mort immortelle! le ne sçay certai-
nement cōme ie te døy appeller, ou
vie, ou mort; car si tu es vie, com-
ment se peut faire, que tu meurs? Et

si tu es mort, commēt dures tu? ie ne
te nōmeray ny de lvn ny de l'autre
nom, pource que lvn & l'autre n'est
aucun bien.

En la vie est l'interualle, & en la
mort, le terme & fin; ce qui est vn
grand allegement des trauaux, mais
tu n'as en toy ny espace ny fin ou ter-
me. Qu'es tu donc? Tu es le mal de
la vie, & le mal de la mort, pource
que de la mort tu as le tourment, sas
fin, & de la vie, la perpetuité, sans in-
terualle ou intermission. Dieu a des-
pouillé la vie & la mort de tout le
bien qu'elles auoyent, & a mis en
toy ce qui restoit pour le chastimēt
& punition des meschans. O amere
composition! ô purgation sans sa-
ueur, du calice du Seigneur, de la
quelle viuront tous les pecheurs de
la terre.

A ceste cause, mon frere Chrestiē,
je voudrois qu'en ceste perpetuité,
tu leuasses vn peu les yeux de la cō-
sideration, & que (cōme animal net)
tu ruminasse maintenant ce passāge
en ton cœur. Et à fin que tu le puis-

C v

LA CONVERSION

ses mieux faire , propose toy deuant
les yeux la peine & le trauail , que
soufre le malade , en vne mauuaise
nuict & specialemēt sil est affligé de
quelque grāde douleur, ou de quel-
que maladie aiguë; regarde combie
de tours il fait en son liet, cōme tout
repos luy default: cōme la nuict luy
semble tāt longue, qu'il compte touz
les heures de la nuict, quand l'horlo-
ge sonne, regarde cōme chacune luy
semble lōgue, & comme il est entier-
rement occupé à desirer la lumiere
du matin , laquelle luy seruira peu,
pour guarir son mal. Et si cecy est te-
nu pour vn grand trauail & douleur
insuportable, que sera-ce de celuy de
la nuict eternelle , qui n'a aucune ma-
tinée & n'attend l'aube du iour ? O
obscurité profonde ! ô nuict perpe-
tuelle! ô nuict maudite par la bouche
de Dieu! de tous ses saincts , qui de-
sires la lumiere & ne la vois ny la
splendeur, laquelle a coustumé de se
leuer & montrer le matin! Regarde
donc maintenāt quel tourment c'est
de viure à iamais en telle nuict , que

ceste cy, nō couché en yn liet deliqat
(comme celuy auquel est vn enfer)
mais plustost en vne fournaise de
flāmestāt terribles. Quelles espaules
serōt suffisantes à supporter ces ar-
deurs? quel cœur ne se my-partira &
consommera, par la continuation
de ce tourment? Qui est celuy de
vous (dit Dieu par sō Prophete) qui
pourra demeurer en ce feu deuora-
teur & viure en ces éternelles flam-
mes? O chose espouuātable! Si pour
mettre seulement le bout du doigt
fur vn charbon embrasé vn bien pe-
tit espace de temps, semble chose in-
tollerable, que sera ce de demourer
avec le corps & avec l'ame, bruslant ^{Noſtre}
en ces feuz tellement vifs, que ceux ^{regard}
de ceste vie, à la cōparaifon de ceux ^{de celuy}
là ne semblent autres que depaints! ^{de l'en-}
y a il ingemēt en terre? les hōmes sōt ^{fer est}
ils prouuez d'étendemēt? entēdēt ils ^{comme}
que veulēt signifier ces parolles? pē- ^{vn feuz} ^{depaint.}
sēt ils que cecy soit fable des Poëtes?
pēsent ils d'auēture que cecy soit dit
pour eux, ou qu'il se die pour autres?
il n'y a rien de tout cecy qui ait lieu,

LA CONVERSION

puis que laverité éternelle crie & dit
en son Euâgile; Le ciel & la terre de-
Mat. 24 failleront, mais mes paroles seront
à jamais perdurables.

ARGUMENT.

Nous sommes grandement obligéz de ser-
uir & aymer Dieu, tant pour les bene-
fices à nous donnéz & conféréz par
la nature, & par la grace que nous
avons receu, & que nous espérons de
luy, que aussi pour la crainte de son ire
& vengeance. Entre les benefices qu'il
nous a octroyez, le plus grand est celuy
des sacremens : mais celuy de l'Annel
est tresgrand: par lequel il veut habi-
ter en terre avec les hommes, pour leur
conservation & salut, qui est seule-
ment octroyé aux innocens. Pourtant de
graces donc que nous avons receu de
luy, nous ne devons estre ingrats envers
sa Majesté, à fin que tous les travaux,
qu'il a enduréz en terre, soyent tous pour
nous.

CHAPITRE VI.

QUELQVN pourroit d'auan-
ture trouuer estrange, d'accu-

D V P E C H E V R , L I V R . I . 31
muler tant de raisons , pour auerter
cecy & cōfirmer vne chose tant sain-
te , qu'est le chemin de la vertu . Mais
cecy ne se fait pas , pour la confirma-
tiō de la vertu , ny pour doute aucun
qui soit en cecy , mais pour ce que la
malice de nostre cœur est grande , &
fort grands pareillement les combats
& assauts , qui guerroyent vn si grād
bien , que cestuy cy : à raison de quoy
il est nécessaire que les defenses soient
grandes aussi , à fin d'estre soustenu .
Mais pour vne plus grande confir-
mation de cecy , ce sera vne bonne
chose , d'adiouster en cest endroit , la
grande obligation que nous auons ,
de seruir nostre Dieu , non seulement
pour ce que nous tenons & attendons
de luy , mais aussi pour ce que nous
auons receu de luy mesme . Car si
toutes les creatures ayment quicon-
que leur a bien fait , & si les bestes
brutes mesmes recognoissent leurs
bienfaiteurs , & si la loy du remer-
clement & recognoissance est tant
puissante , qu'elle subiugue & assuert
tut iusques aux Tigres , Lions & Ser-

LA CONVERSATION

pens, comment est il possible que ic
ne sois plus cruel que ces bestes sau-
uages, si ic laisse d'aymer & reco-
gnoistre celuy qui nous a fait tant
de bien? Quelle chose est en moy &
hors de moy, qui ne soit entierement
bienfait ou benefice de Dieu? Vous
avez, mon Seigneur, cree mon ame
à vostre image & similitude; vous
avez organisé mon corps, & l'avez
orne d'une telle & si grande varieté
& beauté de membres, & de senti-
mens, que regardant bien l'artifice
de l'œuvre, il ne semble qu'autre que
vous en ait été l'auteur. Vous avez
fait, & faites de iour en iour, tout ce
que depuis a été nécessaire, pour la
consideration de ceste œuvre. Vo-
stre prouidence me regit; voz mains
me soustienent; voz creatures me
seruent, voz viande & pasture me
substante, voz medecines me guaril-
sent, voz viandes me nourrissent,
voz Anges me gardent, vostre sa-
pience m'enseigne, vostre misericor-
de me prouuoit, vostre patience me
supporte, & finallement tout ce que ic

D V P E C H E V R , L I V R . I . 32
possede, est vostre bien, & vostre misericorde. Car qui est celuy qui me donne l'estre que i'ay, si non vous, qui estes la fontaine de l'estre? qui est ce luy qui me donne la vie, de laquelle ie vis, si non vous, par lequel toute chose est viuante? qui me donne le iugement & l'intellect, si non vous, qui estes la lumiere de l'eternelle lumiere & splendeur? Que doit donc faire l'homme pour cestuy, qui a tant fait pour luy? Pourquoy ne seruira du tout celuy, qui l'a fait entierement & le conserue entier, & par la prudence duquel il se regit & gouerne du tout?

A ceste cause, si nous luy sommes tant obligez, à cause de ses benefices, à nous donnez de la nature, en quoy & comment luy pourrōs nous jamais satisfaire, pour ceux de la grace qu'il nous a conferez? comment le payeras tu, & le recompenseras, en ce qu'entre tant de manieres d'hommes & de nations d'infideles, qui sont au monde, il t'a esleu pour soy, & t'a fait Chrestien: t'a laué de l'eau

LA CONVERSION

yssuë de son precieux costé, & t'a icy adopté pour son fils, te dônant tous les habits & ioyaux, qui estoient requis, pour ceste dignité? Mais depuis que fut perduë celle première dignité, qui pourra expliquer avec quelle patience il t'a supporté? quand tu pechois, de quels yeux il t'a regardé? quād tu ne l'auisois, de quelle amour il t'a aduisé? quand tu prolongeois la venuë, combien d'inspiratiōs il t'a enuoyé, à fin que finalmēt t'appereuant de tes fautes, tu retournasses à luy? Je laisse les autres biensfaict̄s & sacremens, qu'il ordonna & établit pour ton salut, & plusieurs autres semblables graces. Mais il n'est possible d'obmettre la grace des graces, & le Sacrement des Sacremens, par lequel Dieu a voulu, habiter en terre avec les hommes, se donnant & communiquant à eux de iour en iour, pour leur salut & consecratio.

Il a esté vne fois offert pour nous au sacrifice de la Croix, mais icy il s'offre tousiours, à l'autel, pour nos pechez. Toutes les fois, dit-il, que

vous ferez cecy, faites le en memoire de moy. O memoire salutaire ! ô sacrifice singulier ! ô hostie agreable ! pain de vie, cōseruation douce, vian-de royale, & manne qui contient en foy toute faueur & suauit  qui vous pourra totalement louer ? qui, dignement vous recevoir ? qui vrayement avec deue reuerence ? O mon ame ! au moins attendristoy , considerant toy mesme : ma langue ne peut parler de toy , & ne puis, tant que ic desire , agrandir tes œuures dignes de toute merueille.

Et si ce benefice est seulement o-
stroy  aux innocens , & à ces qui
sont nets & purs, encore fera ce vn
don inestimable. Mais que diray-ic,
que par le mesme cas qu'il s'est vou-
lu communiquer à ceux cy , il s'est
oblig  à passer par les mains de plu-
sieurs mauuais ministres , desquels
les ames sont habitées de Saran , d-
quelz les corps sont vases de luxure,
la vie s'employe en delices, ordures,
& iniquitez : Et neantmoins , pour
visiter & cōfoler ses amis, il a permis

LA CONVERSION

d'estre manié des ordes mains de
ceux cy , receu en leurs factileges
bouches, & enseuely en leurs corps.
Son corps a esté vendu vne fois seu-
lement , mais il se vend vne infinité
de fois, en ce sacrement. Il a esté mo-
qué & mesprisé vne fois en sa passio,
mais il est moqué mille fois , par les
meschans , en la table de l'autel. Il
s'est veu mis vne fois entre deux lar-
tans , & se voit mille fois icy , ^{cs}
mains des pecheurs.

Mais que diray-ie, sur tout, de ce
ste souueraine grace, & de ce supre-
me benefice de nostre redemption?
Les cieux, Seigneur, vous benissent,
& les Anges preſchét touſiours vos
œuures meruillieſes. Quel bœſoin
auiez vous de nos biens, & quel pro-
ſudice vous venoit de nos maux? Si
tu peches (dit lob) quel mal luy fe-
ras tu? Et si tes mauuaises œuures te
multiplient, en quoy l'offenseras tu?
Et si tu fais bien , que luy donneras
tu? Que pourra il receuoir de tes
mains? puis que ce Dieu tant riche
& tant libre de maux, celuy duquel

D V P E C H E V R , L I V R . I . 34
les richesses, la puissance, la sapience
ne peut croistre ny diminuer, ny
estre plus qu'elle est, celuy, qui de-
uant la creation du monde, ny apres
qu'il eut tout cree, n'est plus grand
ny moindre qu'il estoit, & pour ce
que tous les Anges & les hommes
se sauuent, & le louent, n'est plus
honoré, ny pour ce que tous se dam-
nent, & le blasphemé, il n'est moins
glorieux. Ce tant grand Seigneur nô
meu d'aucune nécessité, mais par
charité seule, nous estans ses enne-
mis & traistres, s'est contenté d'in-
cliner les cieux de sa grandeur, & de-
scendre en ces parties, se vestir de
nostre mortalité, & se charger de
toutes les fautes & pechez des hom-
mes, & pour iceux endurer les plus
grands tourmens, que l'on endura
jamais au monde. O Seigneur, vous
avez pris naissance pour l'amour
de moy en vne estable, vous avez
esté couché en vne creche, pour
moy, & pour l'amour de moy, vous
avez esté circocis le huitiesme iour,
pour moy vous avez esté mené &

LA CONVERSION

conduit en Egypte, & pour l'amour
de moy , vous avez finalement esté
persécuté & mal traité, d'vne infini-
té d'ignominies & indignitez. Vous
avez ieusné pour moy , vous avez
veillé pour moy , vous avez chemi-
né pour moy , sué & trauailé pour
moy, presché pour moy, ploré pour
moy , & esprouué pour moy tous
les maux que ma coulpe auoit meri-
té, vnu que vous n'estiez le coupable,
mais l'innocét, & l'offensé. Vous
avez esté finalemēt pris, pour moy,
comme malfaiteur , vous avez esté
abandonné, vendu, renié, présentē
deuant les sieges & iuges, en la pre-
sence de ceux , delquels , pour moy
vous avez este accusé, moqué , difa-
mé, flagellé, craché, dechiré, tour-
menté, condamné, crucifié, blasphemé,
frappé d'vne lance, & finalemēt
mis à mort & enseuely . Parquoy
comment me pourray ie deslier &
acquiter , ie ne diray pas de tout ce
benefice , mais de la moindre goute
de sang , espādué pour moy indigne
de vostre saint & sacré costé? Com-

D V P E C H E V R , L I V R . I . 35
ment sera-il possible que l'ayme ce-
luy suffisamment, qui m'a tellement
aymé, ainsi cherché, ainsi racheté,
payant vne tant chere & grosse ran-
çon? Si ie suis (dit nostre Sauveur)
exalté & enleué de la terre, ie tireray
toute chose à moy-mesme. Auec
quelles forces? avec quelles chaines?
avec les forces d'amour, & avec les
chaines des biensfaits, avec les cor-
des d'Adam, ie les tireray à moy, dit
nostre Seigneur, & avec les ligatu-
res d'amour. Parquoy, qui est celuy
qui ne sera enleué de ces cordages?
qui ne se laissera prendre de ces chai-
nes, qui est ce qui ne sera vaincu de
biensfaits tāt desmesurez? puis qu'v-
ne petite goute d'eau tombant con-
tinuellement sur vne pierre, est suf-
fisante de la despecer, comment ne
suffiront les ligatures de tant de be-
nefices, pour rompre mon cœur? Si
la terre mesme mise au feu, se couer-
tit aussi en feu, comment est il possi-
ble que mó cœur ne brusle, entour-
né d'un feu tant inextinguible, & vif,
& amour excessif?

LA CONVERSION

Et puis que l'on commet vne si
grāde faute à n'aymer ce nostre Sei-
gneur , que sera ce apres, de le mes-
priser , de l'offenser , & n'obseruer
ses saincts commandemens ? Com-
ment peux tu auoir les mains , pour
offenser les mains , lesquelles t'ont
esté tant liberales, que pour toy seu-
lement elles se sont mises en la croix?
Lors que ceste mauuaise fēme solli-
cita le sainct Patriarche Ioseph , de
trahir son Maistre , le sainct person-
nage se defendit d'elle, par ces paro-
les : Regardez, ô meschante femme,
comme mon maistre & seigneur s'est
fié en moy , de me mettre entre les
mains tout ce qu'il possede, excepté
vous, qui estes sa femme: & pourtant
comment pourray-ie commettre un
si grand mal & trahison contre luy,
& pecher contre mon Seigneur? Cō-
me s'il eust dit: S'il est ainsi que mon
maistre a esté tant bon, & tant affa-
ble enuers moy, qu'il m'ait commis
& baillé tout ce qu'il a & possede, il
m'a tant honoré, fauorisé, & s'est tâ-
fié de moy , en toutes ses affaires,

comment ne sera il possible, estant
lié de tant de chaines de biensfaits,
d'auoir les mains pour offendre v'n
tel, si grand & bon maistre? Et ne se
contenta pas de dire : Je ne doy l'of-
fender, ou vrayement il n'est pas rai-
sonnable que ie l'offense: mais com-
ment, le pourray-je offendre ? car la
grandeur des biensfaits , non seule-
ment appaise la volonté, mais pareil-
lement arreste les forces & la possi-
bilité d'offenser le bienfaiteur, & lie
les pieds & les mains de l'homme, de
peut d'attenter contre luy: parquoy
si ces biensfaits meritent vne telle for-
te de religion & action de grace ou
recognoissance , que meriteront , ie
vous prie, les benefices de Dieu? cest
homme là mit toutes ses affaires en
la main de Joseph , pour les maniér
& conduire: & Dieu a mis en voz
mains tout ce qu'il a. Voyez & con-
siderez en apres, combien est plus
ce que Dieu a , que ce que Pharaon
auoit : à raison de quoy ce que vous
aurz receu est d'autat plus grād, que
ce que Joseph receut en sa charge.

LA CONVERSION

Mais dites moy, qu'est ce que Dieu,²
qu'il ne vo⁹ ait mis entre voz mains?
Le ciel, la terre, le Soleil, la Lune, les
estolloes, la mer, les oiseaux, les pois-
sons, les arbres, les animaux, & fina-
lement tout ce qui est souz le ciel,²
par luy esté mis entre voz mains, &
non seulement ce qui est icy en ter-
re, mais aussi tout ce qui est sur le
ciel, qui est la gloire des richesses, des
delices, des Anges, & les Saincts qui
sont icy seruent & guerroyent, pour
vostre profit & vtilité. Toutes cho-
I. Cor. 3. ses (dit l'Apostre) sont à vous, soit
Paul, soit Apollon, soit Pierre, soit
la vie, soit la mort, soit le present,
soit l'aduenir, tout est vostre, pour ce
que tout est à vostre solde & guer-
roye souz vostre enseigne. Et non
seulement celuy qui est sur les cieux,
mais semblablement le mesme Sei-
gneur des cieux, nous a donné son
mesme Fils, en mille manieres, ores
en Pere, ores en Protecteur, ores en
Sauveur, ores en Maistre, ou pour
Maistre, ores pour Medecin, ores en
prix, ores en conseruation, ores en
remede

D V P E C H E V R , L I V R . I . 37
remede, ores en guerdon, & ores en
toute chose. Le Pere nous a donné
le fils: le Fils nous a mérité le Saint
Esprit; le Saint Esprit nous a fait
dignes du mesme Pere , duquel de-
riue & procede tout bien. Parquoy
(comme dit l'Apostre) si ce Pere nous
a donné son propre Fils vnique, (ce
qui estoit la plus grande chose qu'il
nous peult donner) comment ne nous
donnera il quant & luy, toutes cho-
ses? A ceste cause , s'il est vray que
Dieu ait mis entre tes mains ce qu'il
a, si de tant d'endroits, il t'a infiniment
obligé & prins par tant de benefices,
commet est il possible que tu puisses
offenser un tant liberal & pitoyable
bienfaiteur? Si il semble que le der-
nier mal estoit ne rendre graces de si
grands biens, que sera-ce d'adiouster
à l'ingratitude, le mespris & les offé-
ses du bienfaiteur? Si ce ieune hóme
se trouuoit tant prisonnier, tant lié,
& tant impuissant, pour offenser ce-
luy qui luy auoit commis & baillé
en charge toutes les affaires de sa
maison , comment as tu le cœur &

D

LA CONVERSION

la force d'offenser celuy qui a mis le
ciel & la terre en ta main & puissance?
O plus ingrat, que les bestes bru-
tes! ô plus brutal & cruel que les be-
stes sauvages! plus insensible, que les
choses insensibles, à ne t'appercevoir
d'un si grand mal! Car quelle beste,
quel Lion, quel Tigre offensa jamais
celuy qui luy a bien fait! Saint Am-
broise escrit d'un chien, qu'il demou-
ra toute vne nuit, pleurant & hurlant
son cher Maistre, pour ce qu'il auoit
esté occis d'un sien ennemy, & comme
le matin ensuyuât, plusieurs furent
venus là pour voir le mort, celuy qui
l'auoit tué, & auoit commis le meur-
tre, sy trouua parmy eux, & le chien
l'ayant recogneu, luy courut sus, en
le mordant, de maniere qu'il fit co-
gnoistre la secrete coulpe & crime
du malfaiteur. A raison de quoy, puis
que les chiens, pour vn morceau de
pain portent vne si grande amour &
fidelité à leurs maistres, comment
seras tu si ingrat, qu'en la loy de rai-
son & d'humanité, tu te laisses vain-
cre par vn chien? Et si ceste beste

estoit tant indignée contre celuy qui auoit tué son Maistre, comment ne seras tu irrité à l'encontre de ceux qui ont tué le tien? Et qui sont, dy moy ic te prie, ceux qui l'ont massacré, & mis à mort, sinon tes pechez? Ils ont esté ceux qui l'ôt prins, ceux qui l'ont lié, flagellé, & mis en croix: car les bourreaux n'eussent esté contents pour cecy, si tes pechez ne l'eussent causé. A ceste cause, pourquoi n'es tu indigné contre vntant cruel homicide, lequel a priué ton Maistre de la vie? pourquoi le voyant mort devant toy, ne croist d'autant que ton amour envers luy, & la haine contre le peché qui l'a occis, sachant principalement que tout ce qu'il a fait, dit, & souffert en ce mode, a esté pour occasionner en nos coeurs, vne telle haine contre le peché, que nous deussions nous départir d'iceluy. Il est mort pour tuer le peché, & pour luy encloüer les pieds & les mains, il s'est laissé encloüer & attacher sur la Croix. Pourquoys donc veux tu faire, que toutes les peines & trauaux

D ij

LA CONVERSION

de Iesus-Christ soiét vains? & pour-
quoy veux tu te laisser toy mesme
en ceste mesme seruitude, de laquel-
le il t'a deliuré par son propre sang?
Comment ne t'espouuantera seule-
ment le nom du peché, voyant l'ex-
tremité de laquelle Dieu vse, pour
le destruire ? Quelle autre chose
pourra faire d'avantage Dieu, pour
retirer l'homme du peché, que de
se proposer & mettre deuant luy
cloué & attaché sur vne Croix ? qui
auroit la hardiesse d'offenser Dieu,
s'il voyoit deuant soy, le Paradis &
l'Enfer ouuert ? Parquoy est-ce in-
dubitabilemēt vne plus grande cho-
se, de voir Dieu mis & attaché sur
vne Croix, que tout cela. A ceste
cause, quiconque n'est meu de ceste
tant grande entreprisne, il n'y a cho-
se au monde, par laquelle il puisse
estre retiré & destourné de son che-
min & train encommencé.

T A B L E.

Consideration de l'injure que l'on fait à Dieu par le peché.	236.b
Nulle consolation en enfer.	26.b.28.a
Contrition que c'est.	89.b
La contrition de cœur vaut mieux que d'al- ler en pelerinage.	90.a
Qui est la contrition, & des moyens pour l'acquerir.	227.b
La contrition se divise en deux principales parties.	227.a
Tant plus grande est la contrition elle a d'aut- tant plus grande disposition, pour une plus grande grâce.	247.b
Grande contrition est consummément indi- ce de plus grande miséricorde.	248.a
La conversion admirable d'un moine desrei- glé à l'extremité de la mort.	8.b
La coulpe se corrige par la peine.	279.b
De naturellement à la coulpe se doit la peine.	
	276.b
Rien ne peut appaiser le trèsjuste courroux de Dieu contre le pecheur.	8.a
Le pouvoir & la force de la mauaise con- stume.	46.b
La crainte est le commencement de la con- version.	1.b
La crainte est une passion puissante.	2.b

TABLE.

Toutes les creatures aiment quiconque leur
faict bien. 31.6

D

- Les Damnéz seront punis diversement selonz
les pechez qu'ils auront commis. 129.b
Si les Dânez voudroient que tous allassent
en enfer. 132.4
- Si les Damnéz voyent la gloire des saintes
131.6
- Si les Damnéz voyent ce qui se fait au mo-
de. 131.b
- Si les Damnéz se ressauviendront de ce
qu'ils seauoient icy. 132.b
- Demande particulière de l'amour de nostre
Seigneur. 180.4
- Demande à la vierge Marie. 182.b
- Demande au S. Esprit. 183.b
- Demande à la tresainte Trinité. 184.b
- On desrobe en plusieurs manieres.
Deuotion que c'est. 283.b
- La deuotion est requise à la communion.
300.4
- Deuotion actuelle que c'est. 300.b
Ce que le Diable d'fire. 83.b
Le Diable est insatiable. 83.4
Dieu n'a besoin de nos biens. 33.b

T A B L E .

Dieu a mis entre nos mains ce qu'il a. 36.b.

37.a

Dieu est mort pour tuer le peché. 38.a

Comment Dieu use de sa miséricorde envers
nous. 50.b

Combien Dieu hait le peché. 81.a.b

Dieu demande l'au moins une pour les pauvres.

94.a

Comme Dieu est objet des saints au ciel.

127.b

Pourquoy Dieu chasteie éternellement pour
un peché qui se fait en une heure.

134.b

Dieu regarde les cœurs & non les paroles.

154.b

Combien Dieu hait le peché. 145.a

Ce qui est den à Dieu de nostre part. 159.b

Comment Dieu est en tout lieu. 161.a

Dieu est toujours présent à nos prières.

161.a

Que c'est perdro Dieu. 234.a

Dieu porte haine infinie à la malice. 238.a

Dieu porte un amour infini à la bonté. 238.a

La difference des esleus & reproches. 24.a

La difference du chemin des gens de bien

& des meschans. 40.b

Difference de l'estat & condition des bons

T A B L E.

<i>A celle des mauvais.</i>	43. ^a
<i>En quey consiste la difference entre le Christien & le Juif.</i>	58. ^a
<i>Difference du feu d'enfer au nostre.</i>	130. ^b
<i>Sept dons par lesquels les heureux seront glorifié.</i>	124. ^a
<i>Sept dons de l'ame glorieuse.</i>	125. ^b
<i>Les dons du S. Esprit se perdent par le peche.</i>	
	141. ^a 233. ^b
<i>Les insupportables douleurs que la mort & le peche donnent au pecheur.</i>	4. ^{a,b}
<i>Combien grande doit estre la douleur.</i>	89. ^b
<i>La douleur doit estre de trois choses.</i>	90. ^a

E

<i>L'effect de l'aumosne.</i>	93. ^a
<i>L'effect de tous les sacremens.</i>	300. ^a
<i>Combien sont grands les effects de la communion.</i>	306. ^b 307. ^{a,b}
<i>Nul se sauve hors l'Eglise de Dieu.</i>	51. ^a
<i>Quelles choses sont en enfer.</i>	120. ^b
<i>L'enfer est une cauerno pleine de toutes les peines & miseres du monde.</i>	133. ^a
<i>L'enfant ne doit pas priser son pere.</i>	261. ^a
<i>De l'Ennie.</i>	369. ^b
<i>Combien l'envie des damnés est grande.</i>	132. ^a
	<i>Il faut</i>

T A B L E.

Il faut lire & peser attentivement la sainte Escripture.	2.4
L'espice des circonstances.	251.4
Quelle doit estre l'esperance que lon a en Dieu.	53.b
Pourquoy le S. Esprit nous a esté envoys en forme de feu.	57.4
Il faut faire un examen de ses pechez devant se confesser.	249.
Exemple memorable d'un trespassé apparaë à son amy.	8.a
Exemple notable.	97.4
Exemple notable du grand Soldan de Babylone.	100.b
Exemple notable d'un ieuue Roy de Lorraine.	101.4
Exemple notable de S. Acrime.	104.b
Exhortation à penitence.	15.a.b
Exhortation au pecheur.	65.a
Exhortation de Dieu au pecheur.	70.4

F

Combien l'on commet grande faute à n'aymer son seigneur.	35.b
Les festes que l'on celebre en paradis à cause des nouveaux freres.	20.b.21.4
Les festes se doivent garder & observer.	
	260.b

Gg

T A B L E.

<i>Nostre feu au regard de celuy d'enfer est moins dépaint.</i>	19. ^a 50. ^a
<i>Le feu d'enfer ne brûle également tous les pecheurs.</i>	150. ^a
<i>Il faut mettre toute sa fiace en Dieu.</i>	258. ^b
<i>La fidelité grande d'un chien envers son maître.</i>	37. ^b
<i>La fin des meschans sera conforme à leurs œuvres.</i>	49. ^a 49. ^b
<i>Quelle est la fin de l'Evangile.</i>	57. ^b
<i>Cestuy ne peut auoir bonne fin, lequel a toujours mené mauaise vie.</i>	115. ^b
<i>La fin pour laquelle Dieu creal l'homme en ce monde</i>	230. ^b
<i>La fin de la priere vaut mieux que le commencement.</i>	247. ^a
<i>La fin principale de la communion.</i>	299. ^b
<i>La foy est un tēmoignage très certain.</i>	44. ^a
<i>La foy oceuse n'est pas instrument de salut.</i>	53. ^a
<i>Nous devons tenir pour vérité, tout ce que nostre Foy nous annonce.</i>	65. ^a
<i>Celuy qui doute en la foy, est infidele.</i>	258. ^b
<i>Le principal fruit de la passion de nostre Seigneur.</i>	57. ^a
<i>Tes grāds fruits qui procedent de la vraie conuiction.</i>	246. ^b

T A B L E.

Le fruit que nous pouvons recevoir par le
frequent & digne usage des Sacremens.

318.b G

La Gloire mondaine est fragile. 109.b

La gloire humaine est semblable au foin.
109.b

La gloire mondaine est maligne. 110.b

La gloire du monde est empeschemenr de la
grace. 116.a

La gloire vaine se doit fuir pour quatre rai-
sons. 108.a

La gloire humaine est vile de nature. 108.a

La vaine gloire est faulse en ses promesses.

108.a.110.a

Ce qui est la gloire de l'homme. 108.b

La gloire mondaine est semblable à la pour-
riture. 108.b

La gloire mondaine est semblable au ver
luisant. 108.b

De la gourmandise. 269.b

Edre graces à Dieu est une chose à laquel-
le nous sommes fort obligé. 157.a

La grace de Dieu se perd par le peché. 141.a
233.b

H

La Haine que Dieu a contre le peché. 238.a

Combien la haine repugne à la commis-

Gg ij

T A B L E .

tion.	294. ^b	Du
Tous hommes subiects & soumis à la mort.	3. ^b	fa
L'homme est naturellement amy de soymes- me.	44. ^a	Le ie
Pourquoy l'homme ressemble aux bestes brie- res.	74. ^a	cose
Qu'est l'homme au monde	74. ^b	Par
Qu'est l'homme apres la mort.	76. ^{a,b}	me
L'homme peruers & meschiant, n'est en vie, mais il est mort.	84. ^b	Le ie
L'homme est fait semblable à la vanité.	107. ^a	Le ie
L'homme doit constituer quels iours, esquels il se puise exercer en prieres & oraisons.	138. ^a	Le ie
La grande honte que souffriront les meschi- ans dernier iugement.	10. ^b	Le ie

I

I E S V S signifie Sauveur.	96. ^b	27
Iesus-Christ ne iuge à qui ne s'accuse.	90. ^b	Le ie
Pourquoy Iesus-Christ a voulu estre cruci- fié hors de la ville.	101. ^b	nu
Iesus-Christ se monstrarat tout autre au iug- ement qu'il n'a fait ici.	153. ^a	Celui

T A B L E.

Du ieusne qui est la premiere œuvre satisfactrice.	278.a
Le ieusne paye pour la delication de la coulpe.	278.a
Par un brief ieusne nous rabatons le tourment des ieusnes éternels.	278.a
Le ieusne est l'auement des pechés.	278.b
Le ieusne est l'excirpation des vices.	278.b
Le ieusne est une forteresse de Dieu.	278.b
Le ieusne est l'estādare de la chasteté.	278.b
Le ieusne est la bride de nos appetits.	278.b
Le ieusne est la discipline de la vie.	278.b
Le ieune est fils de la penitence.	279.b
Le ieusne est mere de chasteté.	278.b
Par le ieusne plusieurs ont esté sauvez.	
	279.a
Le ieusne sans charité et aumosne est de nulle valeur.	280.a
Celuy est ingrat envers Dieu qui refuse au pauvre l'aumosne nécessaire.	94.b
Nous ne devons estre ingrats envers Dieu pour tant de graces qu'auons receu de lui.	
	37.a.b
L'iniure est telle que la personne à qui elle est faite.	137.a
L'iniure grande quelon fait à Dieu par le peché.	143.b

T A B L E.

Comment le ioug de Iesus-Christ est doux.

59.^a

Belle declaration des quatre iours de Lazarus mort. 47.^b

Cobien sera rigoureux le iugement de Dieu.

8.^a

Combien sont grands & hauts les iugemens de Dieu. 63.^a

Au iour du iugement l'on demandera cōpte par le menu. 10.^b

De l'ire. 269.^a

Combien le dernier iugement doit estre terribile. 152.^b

Diverses especes de iurement. 259.^b

Quand le iurement nous oblige. 259.^b

Les iustes voyent les damnéz en enfer.

131.^a

Les iustes voyent ce qui se fait icy. 132.^a

L

Les larmes de penitence vnissent le pecheur à Dieu. 90.^a

Grande louange du ieufne. 272.^b

Grande louange de l'assomption. 280.^b

Grande louange de la priere. 282.^b

Ce que commandoit la loy ancienne. 58.^a

Ce que nous commande la loy nouvelle.

Loy divine non forte differente de l'humaine.

T A B L E.

84.a

*Li loy diuine fait en l'ame la mesme chose
que la Loy humaine au corps.* 84.a

M

*Les Maistres doivent avoir esgard à leurs
subiects & seruiteurs.* 261.b

*Les Malades ne doivent estre priuez de la
communione.* 304.a

*Maledictions que l'ame d'ammee donnera à
son corps.* 118.b

Le mary ne doit mal traitter sa femme.

262.a

Les grands maux de ce monde. 55.b

Trois maux que le peché nous cause. 86.a

Memorial des pechés. 257.b

Le merite sera selon les œures. 49.a

Les merites des hommes sont diuers. 325.a

Il faut ouyr la Messe és iours des festes.

260.b

*Comment les meschans maudissent en enfer
le iour de leur naissance.* 13.e

*Les meschans cognoistront apertement en
enfer la tromperie du diable.* 14.b

Les meschans sont priuez de tous biens.

42.b

*Si les meschans vivoient eternellement, ils
pecheroient eternellement.* 134.b

Gg iiiij

T A B L E.

On ne doit abuser de la misericorde de Dieu	
" 50.4	
La misericorde a rachepté la coulpe.	91.4
Comme sera la misericorde.	95.6
Sans misericorde toutes autres vertus neser- uent de rien	95.6
Il y a plusieurs sortes de misericorde.	280.6
De cent parties du monde à peine y en a-t-il une des Chrestiens.	50.6
Quelle chose est le monde.	55.4
Nostre contentement ne se peut promouvoir en ce monde.	55.6
Le monde & toutes choses du monde ne sont que vanité.	71.6
On ne doit aymer, mais mespriser le monde.	
100.4	
Le monde est comme l'excommunié.	100.6
Il faut fuir le monde pour quatre raisons.	
102.4	
Le monde est comme un lieu contagieux.	
102.6	
Le monde trahit les siens.	103.4
Ce monde n'est autre chose qu'une grande & spacieuse mer.	103.6
Le monde est le lieu où regne nostre mortel ennemy.	104.4
Le monde est vaincu en le fuyant.	104.6

T A B L E.

<i>Comme l'on doit mespriser le monde.</i>	105. <i>a</i>
<i>Qui fait la mort estre espouventable.</i>	4. <i>a.b</i>
<i>La mort est le terme des vices.</i>	47. <i>a</i>
<i>Telle est la mort que la vie de chacun.</i>	48. <i>b</i>
<i>Le bié mourir est un office qu'il faut apprendre en toute la vie.</i>	48. <i>b</i>
<i>La mort n'espargne personne.</i>	110. <i>a</i>
<i>Combien la memoire de la mort nous ameine de biens.</i>	17. <i>a</i>
<i>La mort des meschâts est tresmaudise.</i>	123. <i>a</i>
<i>La mort du iuste bonne pour trois raisons.</i>	
	123. <i>b</i>
<i>Il sera se trouuer en la mort de quelqu'un.</i>	
	150. <i>a</i>
<i>Comment nous mourrons tous les iours.</i>	107. <i>a</i>
N	
<i>La Nature ne peut tant que la grace.</i>	60. <i>b</i>
O	
<i>Obeissance que c'est.</i>	321. <i>b</i>
<i>La grand obligation que nous auons de servir & aymez Dieu.</i>	31. <i>a</i>
<i>Des œuures de misericorde.</i>	270. <i>b</i>
<i>Quelle est le propre des œuures.</i>	277. <i>a</i>
<i>Trois sortes d'œuures satisfactoires.</i>	277. <i>a</i>
<i>On offense Dieu par trois manieres.</i>	89. <i>a</i>
<i>Que c'est de s'offrir à Dieu.</i>	157. <i>a</i>
<i>L'oraison est contre tout peché.</i>	92. <i>b</i>

Gg v

T A B L E.

Oraison pour demander à nostre Seigneur pardon des pechez.	177. ^b
Huit oraisons pour inciter l'homme à l'a- mour de Dieu.	196. ^a
Oraison au S. Esprit.	217. ^a
Oraison fort deuote à la vierge Marie nostre Dame.	218. b. 221. ^b
Oraison pour exciter en l'ame le desplaisir, & la douleur des pechez.	242. ^a
Oraison pour rendre grace apres la tressain- te communion.	328. ^b

P

Description du Paradis.	16. ^b
Maniere d'acquerir Paradis.	129. ^a
De la paresse.	270. ^a
Paroles de S. Augustin par lesquelles il a retiré un pecheur de peché.	85. ^a
La participation des merites de Iesus Christ se perd par le peché.	141. ^b
La participation des biens de toute l'Eglise se perd par le peché.	141. ^b
La grande patience de nostre Seigneur.	63. ^a
Nos pechez ont mis à mort nostre Seigneur.	
38. a	
Le nom du peché nous doit espousser.	
38.b	
Comparaison du peché au marteau.	46. ^b

T A B L E.

Ocasion d'où naît l'espouuement du peché.	62.b
Peché que c'est.	79.b
Pour combien d'occasions le peché est odieux à Dieu.	79.b
Pourquoy il faut fuyr le peché.	81.b
Pourquoy le peché est tant aggrefable au diable.	82.b
Combien le peché nous porte grand dommage & preudice.	83.b
Le peché semblable à la pourriture de la pomme.	85.a
Le peché rend l'homme brutal.	86.a
Le peché nous cause trois maux.	86.a
Aux griefs & grands pechés sont requises grandes douleurs & larmes.	
	91.b
Le peché est une maladie contagieuse.	
	102.a
Pour un seul peché mortel l'homme merite d'être damné.	111.b
De la diversité des pechés est deriuée la diversité des peines.	130.a
Pourquoy un peché d'une heure merite éternel chastiment.	134.b

T A B L E.

<i>Ce qui se perd par le peché.</i>	141. ^a
233. a.b	
<i>Ce qui se gaigne par le peché.</i>	141. ^b
<i>Combien le peché est hay de Dieu.</i>	
145.a	
<i>La grandeur du peché est conforme à la grandeur de la personne offendue.</i>	
145.a	
<i>Le peché est une séparation du souverain bien.</i>	230. ^a
<i>Combien on doit diligemment esplucher la multitude des pechés mortels.</i>	
139. ^a	
<i>Aux pechés charnels il est nécessaire de déclarer les circonstances de la person- ne.</i>	251. ^b
<i>Comme les pechés de la pensée se doivent confesser.</i>	353. ^b
<i>Il ne faut descouvrir les pechés d'autrui.</i>	
255.a	
<i>Des sept pechés mortels.</i>	267. ^a
<i>Les pechés qui procèdent de l'arrogance.</i>	
267.a	
<i>Deux occasions par lesquelles le peché mor- tel peut être veniel.</i>	273. ^a
<i>Quels sont les pechés des justes.</i>	285. ^a
<i>Deux sortes de peché.</i>	285. ^a

T A B L E.

Tous pechés se commettent ou par le moyen de commission ou execution.	285. <i>a</i>
Les pechés de commission ou qui se commet- tent	289. <i>b</i>
Quels pechés plus repugnent à la commu- nion.	294. <i>b</i>
Les pecheurs se conuertissent à Dieu par le moyen de la crainte.	1. <i>a.b</i>
Les pecheurs ne se peuvent consoler des pei- nes d'enfer.	23. <i>b</i>
Ce que doit faire le pecheur.	63. <i>b</i>
Argumens pourquoy le pecheur doit laisser le peché	66. <i>a</i>
Le pecheur est serf du diable.	79. <i>a</i>
Le pecheur doit prendre sa croix de peniten- ce.	87. <i>b</i>
Six mille ans & plus que l'on peche.	82. <i>b</i>
La grandeur des peines qui sont préparées pour les meschans.	23. <i>b</i>
La multitude des peines d'enfer déclarées par la sainte Escriture.	25. <i>b</i>
Nulle esperance de fin, ou d'allegement de peines en enfer.	26. <i>b</i>
Les peines d'enfer seront éternelles & con- tinuelles.	28. <i>b.29.<i>a</i></i>

T A B L E.

Des peines de ceux qui vont en enfer.

127.a

Les peines d'enfer sont diuerses.

130.a

Deux sortes de peines en enfer. 132.b

De la peine du sens. 133.b

Diuerses & rigoureuses peines par lesquel-
les Dieu a chasteié le pecheur.

145.b

Combien seront grandes les peines d'enfer.

154.b

Penitence que c'est. 89.b

La penitence doit egaler les pechez.

88.a

La penitence est vaine laquelle incontinent
se souille du mélange de peché.

89.a

La vraye penitence a trois parties.

89.a

La rigueur de penitence ne nous doit estoir
ner. 102.b

L'on ne doit prolonger la penitence à la fin
de la vie. 47.b.99.b

Penitence est la premiere porte par la-
quelle le Chrestien doit entrer.

137.b

T A B L E.

Quelle est la principale partie de penitence.

137.b	La vraye penitence est le commencement de nostre resurrection.	275.b
	La vraye penitence apporte une nouvelle lumiere & sognissance des choses spiri- tuelles.	275.b
	En quoy s'abusent plusieurs penitens 137.b	
	Comment les penitens se pourront brieve- ment confesser.	252.b
	Comment le penitent se doit accuser touchant la foy.	258.a
	Le penitent devant entrer en particuliere accusation de ses fautes, se doit accuser de quatre choses.	286.a
	La pensee de la mort fait mespriser toutes les choses du monde.	117.b
	Les mauuaises pensees peuvent estre de qua- tre sortes	253.b
	Quatre choses à considerer es mauuaises pê- sées.	254.b
	Combien sont grandes les perfections de Dieu.	162.b
	Les plaintes que les meschans font en enfer ne leur servent de rien.	14.b.15.a
	Combien les plaisirs du ciel sont grands.	
124.b		

T A B L E.

<i>Les préparations que Dieu usé, auant nous donner ses dons.</i>	243. ^b
<i>Les prestres qui sont induits principalement à celebrer pour le proufit tem- porel, sont sensibles aux fils d'As- ron.</i>	297. ^a
<i>La priere est contre tout peché</i>	92. ^b
<i>Priere à Dieu pour manifester nostre ingratitudine.</i>	146. ^b
<i>Quelle chose il faut faire principalement en sa priere.</i>	156. ^b
<i>L'on considere quatre parties entour la pri- re.</i>	158. ^b
<i>Ce qu'il faut faire au commencement de la priere.</i>	163. ^a
<i>Priere pour mettre en l'ame une contrition & desplaisir du peché.</i>	164. ^b
<i>Priere pour demander pardon à Dieu.</i>	
<i>166.^b . 168.^b</i>	
<i>Priere tres-deuote pour demander à nostre Seigneur son amour.</i>	186. ^a
<i>Priere de S. Thomas d'Aquin pour demander toute vertu.</i>	192. ^b
<i>Priere pour demander pardon des pechés.</i>	
<i>244.^b</i>	
<i>De la priere qui est l'auure troisième satis- factoire.</i>	282. ^b

T A B L E.

<i>La priere a deux ailes.</i>	283. <i>a</i>
<i>On doit conseruer la renommee de son pro-</i> <i>chain.</i>	255. <i>a</i>
<i>Pourquoy la promesse de longue vie est mau-</i> <i>aise.</i>	96. <i>a</i>
<i>Propos notable de Senecque.</i>	107. <i>a</i>
<i>Propos de l'ame avec Dieu pour manifester</i> <i>son ingratitudo.</i>	146. <i>b</i>
<i>Cest quoy ressemblent les phisants de ce mon-</i> <i>de.</i>	109. <i>a</i>
<i>La purite de conscience du tout requise</i> <i>pour communier.</i>	292. <i>b</i>
<i>La purite de l'intencion est requise pour</i> <i>communier.</i>	296. <i>b</i>

R

<i>Telle doit estre la reconciliation qu'a esté</i> <i>l'offense</i>	91. <i>b</i>
<i>Deux reigles pour cognoistre quel est le</i> <i>peché morsel , & quel le veniel.</i>	
	272. <i>a</i>
<i>Remonstrances du Chrestien.</i>	61. <i>a</i>
<i>Contre ceux qui attendent à se repentir en</i> <i>leur vieillesse.</i>	115. <i>b</i>
<i>Quelle chose est la reverence.</i>	161. <i>b</i>
<i>Les richesses ne nous peuvent sauver.</i>	

T A B L E.

Combien il est difficile qu'un riche se puisse sauver. L. 2. a. b

S.

Les Sacremens sont les medecins de l'ame. 165. b

Le propre de tous les Sacremens.

291. b

Tant plus les Sacremens sont excellens, ils requierent d'autant plus grand appareil & purete. 292. a

Les Sacremens ne sont autre chose, qu'un canal du ciel, par où coulent les graces du S. Esprit. 318. b

Les Sacremens sont les medecines & remedes de nostre debilité. 318. b

A quelle fin ont été instituez les Sacremens. 318. b

Pourquoy en tous sacrifices l'on vsoit de sel. 279. b

En quoy nous devons chercher nostre satisfacon. 68. b

Satisfaction que c'est. 91. b

La satisfaction consiste en trois choses.

TABLE.

92.b

Le scandale est un grand peché & offense.

251.b

Le sel signifie discretion & temperance.

279.b

Tous nos sens seront tourmentés en enfer.

25.b

Combien sera épouyentable la sentence finale de Dieu.

12.4

Le serv du diable ne peut faire œuvres meritoires en tel estat.

84.b

Par les signes euidens, nous ne pouvons juger aucun bon ou mauvais.

51.b

Trois signes par lesquels l'on cognoist combien le peché est aggrable au diable.

82.4

Le subiect doit estre obeissant à son supérieur.

262.4

T

Tabits merita par les prières de saint Pierre, d'impetrer la vie.

19.b

T A B L E.

Personne ne se peut excuser des tentations.

80.b

La tentation est le signe qui va devant la consolation.

81.a

Le faux tēmoignage s'entend en plusieurs sortes.

265.b

Témoins qui se donnent à Dieu, & par quels moyens nous luy deuons correspondre.

259.a

Les tourmens qu'endurent les mēchans en enfer.

12.b

Les grands tourmens d'enfer.

153.b

On peut tuer en deux sortes spirituellement & corporellement.

262.b

V

La Vertu est accompagnée de tous biens.

43.a

Les Vertus requises à la priere.

160.a

Trois Vertus Théologales.

258.a

Nous sommes tenus d'auoir envers Dieu les trois Vertus Théologales.

286.b

Toute Vertu consiste au milieu.

327.a

Quelle est la viande de l'enfant au ventre de sa mere.

73.b

T A B L E.

Quelle est la vie spirituelle.	300. <i>a</i> .319. <i>b</i>
Le vice est accompagné de tous maux.	43. <i>a</i>
Les trois vices principaux.	92. <i>b</i>
Si La vie a été mauvaise, la mort le sera semblablement.	47. <i>a</i>
La vie du chrestien qu'elle elle doit estre.	
	52. <i>a</i>
Combien est grande nostre viluté en cette vie.	74. <i>b</i>
Combien la vie humaine est dommageable.	
	205. <i>a</i>
Combien nostre vie est briefue.	106. <i>b</i>
La vie est un leger cours de la mort.	106. <i>b</i>
La vie spirituelle de l'ame consiste en la cha- rité.	272. <i>b</i>
Il faut accomplir ses vœus.	260. <i>a</i>
Vilitez qui procedent de la consideration de la mort.	251. <i>b</i>

Z

Combien le Zèle des ames est agreable à
Dieu.

71.*b*

F I N.